BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

22éme Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 18 janvier 1933 — No 47

L'Ouest doit se suffire

L'idée mène à l'acte, disent les psycologues. Plus les idées qui nous dirigent seront catholiques, c'est-à-dire selon la saine doctrine, plus notro action, comme individu ou comme peuple, sera efficace et durable, car la vérité est éternelle. L'erreur au contraire est inconsistante, puisqu'elle émane d'une intelligence créée qui se détourne de son objet propre. Elle devient facilement alors le jouet des fausses doctrines, comme le naviro désemparé aux caprices des sautes de vents.

La vérité est immuable, l'erreur, versatile. Point n'est besoin d'une psycologie bien profonde pour s'en convaincre. Qui peut compter le nombre des sectes et religions qui se sont succédée sous la face du soleil depuis que le monde est monde; qui peut analyser les modifications, les changements multiples apportés à leurs dogmes fragmentaires, à leurs croyances plus ou moins confuses d'où éclosent chaquo jour des systèmes économiques, sociaux et religieux dont l'aboutissement est par trop souvent le désordre, l'anarchie, la révolution et parfois la ruine totale d'un pays, d'une race, d'une civilisation.

La foi et la morale sont les deux leviers de l'ascension d'une race vers la prospérité durable. De même que la tige demande au soleil sa vitalité, de même les nations recoivent d'en-haut leur force de survie.

"Quand le jour était venu où le jeune Romain dépouillait la robe prétexte ot la bulle d'or, tous les insignes de l'adolescence, pour revêtir la toge virile, dit Antonin Eymieu, le premier acte de sa vie d'homme qui commencait était de monter au Capitole et de sacrifier aux dieux",

Les nations adultes, de même doivent monter au Calvaire, adorer le Dieu des nations et suivre ses enseignements lumineux, principes de foi et de morale. Un peuple qui ne s'alimente plus à cette source abondante est un peuple à l'agonie. A preuve: l'ancienne Rome qui n'a pas su, parce que païenne, dompter l'instinct destructeur de ceux qui l'avaient rendue célèbre et glorieuse; et tous les pays multilés présentement par les guerres, les dissentions, les schismes....

La vie d'un peuple ne consiste pas tant dans le nombre de gerbes qu'il moissonne que dans la véritable adhésion aux surnaturelles vertus, aux principes divins, qui se ramifient dans la religion catholique. C'est là qu'est la vie, vie de l'individu, vie de la race.

Donc ce qu'il nous faut à l'heure actuelle ce sont des semeurs d'idées religieuses, des éclaireurs qui rayonnent la vérité en plein ciel, des intelligences imbibées de lumières, bref, des âmes d'apôtre. Si nous voulons vivre dans nos plaines de l'Ouest et conserver notre mentalité, choisissons, dans nos foyers aboudamment fournis, de jeunes coeurs attirés par prédisposition vers la vie religieuse. Acheminons-les vers les séminaires — nous en avons trois en notre province: le séminaire Regina Cleri à Régina, le séminaire de Mazenod à Gravelbourg et le séminaire de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Biggar — vers les cloîtres, les noviciats etc....

Développons-nous dans le sens du passé. Si le catholicisme fut assez puissant pour faire vivre les pionniers aux heures parfois très critiques de l'époque du premier défriché, du premier sillon, il sera assez fort pour inoculer dans nos âmes la dose d'énergies requise pour affronter les dangers de l'heure présente.

Ne l'oublions jamais. Tout ce que nous avons de beau, de grand, d'idéal chez nous de l'Ouest, nous le devons au zèle, aux sacrifices, aux lumières au sang de nos missionnaires, de nos prêtres-pionniers, de nos religieuses. Nos clochers carillonnent dans les hauteurs la foi de ces preux catholiques; nos séminaires, nos collèges, nos couvents, nos cloîtres chantent leur sainteté; nos paroisses établies redisent leur dévouement; les missions indiennes lancent à la brise glaciale les lécons de leur mâle courage; les orphelinats, les asiles des miséreux, des vieillards proclament leur grande bonté de cocur; nos oeuvres de presse puisent dans ces grandes âmes les exemples et la nourriture nécessaire à la génération nouvelle. Tous, nous bénéficions de leurs travaux et de leurs souffrances.

Nous no devons pas nous contenter de conserver intact l'héritage des anciens, il nous faut le faire fructifier. Pour cela, nous avons besoin d'autres prêtres, d'autres religieux, d'autres religieuses, et il les faut plus nombreux que jamais. L'Ouest doit fournir son propre clergé. C'est un devoir de justice envers l'Eglise, envers notre race, envers notre patrie.

Qu'avons-nous, que nous n'ayons reçu? Qui a organisé nos paroisses et ouvert nos écoles? qui a préservé notre langue et sauvegardé notre foi? quel fut l'agent principal de notre développement national? Toujours et partout, et dans toutes les sphères, notre clergé a marché à la tête de la civilisation; mais ce clergé nous était venu d'outre-mer ou de Québec. L'heure est arrivée où l'Ouest doit se suffire, et même rendre à d'autres terres encore assises à l'ombre de la mort les secours apostoliques que ces apôtres ont si généreusement dispensés à nos plaines.

Sans doute, nos familles vénèrent et aiment leurs prêtres. Elles leur obéissent et les suivent. Il est impressionnant le geste de toute une paroisso qui jonche de fleurs la tombe du curé qui s'est usé à leur service. Mais est-ce tout ce qu'exige la justice?. Non. Ce n'est pas une couronne sur un tombeau qui va continuer l'oeuvre de résurrexion.

Notre pays, nos églises, notre langue, notre idéal démandent qu'un autre sorte des rangs et prenne la croix pour indiquer à nouveau la route à suivre et réveiller les âmes endormies. Ce n'est ni à Québec, ni à la France de fournir des remplacants pour les ouvriers qui tombent. Si l'Ouest veut des prêtres, il doit s'en faire.

A vous donc, parents et éducateurs, incombe le devoir de justice de pourvoir à l'existence religieuse et nationale de la génération future, en forgeant au foyer et à l'école des âmes de prêtre. Qui mieux que vous peut tourner vers le sanctuaire ces fleurs qui s'ouvrent entre vos mains, vous que Dieu a placés près du berceau de l'enfant pour assister au réveil de ses facultés. Vous que Dieu a nommés pour soutenir ses premiers pas, ne perdez jamais de vue la gravité de vos obligations. Ce serait trahir l'Eglise et les intérêts catholiques que de les négliger.

Déposons dans l'âme de nos enfants la semence qui germe les apôtres. Elle défie les tempêtes et les froidures et rien ne l'empêchera de lever si les parents l'arrosent de leurs prières, de leurs sacrifices, s'ils la réchauffent au soleil d'une foi généreusement vécue.

Joseph VALOIS, o.m.i.

LE SÉMINAIRE DE BIGGAR

Biggar, Sask.,
le 12 janvier 1933

Rév. Père Valois, O.M.I.
Prince-Albert, Sask.

Bien cher Père,

Permettez-nous au commencement de cette nouvelle année de vous présenter l'hommage de nos voeux, les meilleurs, et aussi de vous rappeler les espérances que nous fondons sur l'oeuvre du seminaire de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, espérances que vous pouvez nous aider à réaliser.

Celle oeuvre a pour but, comme vous le savez, de susciter des vocations sacerdotales dans nos paroisses parmi les jeunes gens sérieux et pieux, mais pauvres, de les grouper ici et de les former, par la prière, la discipline, le travail et l'étude, au rude labeur du ministère paroissial de l'ouest.

Les exhortations de Son Excellence le délégné Apostolique la volonté arrêtée de Son Excellence Notre Evêque bien-aimé, les encouragements du conseil diocésain, les besoins évidents du diocèse. Tout nous fait un devoir de promouvoir cette nouvelle institution et d'y consacrer le meilleurs de nos forces.

C'est pourquoi nous osons solliciter humblement votre généreuse coopération; Eveiller l'idéal sacerdotal dans certaines âmes, encourager les timides, fortifier les faibles, développer en elles l'esprit de sacrifice, les détourner des attractions mondaines, vous devinez, ce faisant source de vie spirituelle pour beaucoup d'âmes.

Nous osons aussi vous tendre la main pour que vous y versiez l'obole de votre charité, si petite soit-elle.

Vous connaissez le prix modique de la pension d'un élève: huit dollars par mois. Peut-être quelqu'un pourrait-il entretenir une vocation pauvre, plusieurs le font déjà. Quelle source de mérite pour le ciel.

Nos commencements sont modestes mais l'étable de Bethléem était pauvre elle aussi et les âmes formées dans cet humble moule s'adapteront mieux, nous pensons, aux restrictions nécessaires de l'apostolat de l'ouest.

Sensibles à tout encouragement de votre part, nous vous assurons de l'humble secours de nos prières.

Aidez-nous à glorifier le Bon Dieu et à sauver les âmes.

Le Directeur du Séminaire,
A TOMBU, ptre.

Adressez correspondance à
M. l'abbé A. Tombu.
Biggar, Sask, Boite 126

Mgr Bourdel P.D.

Nous avons la douleur d'annoncer que Mgr Bourdel est dangereusement malade à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Ses nombreux amis et admirateurs ne manqueront pas d'offrir à Dieu de ferventes prières pour sa guérison.

Le Dollar Canadien Au Pair Avec La Livre Sterling

S'adressant aux manufacturiers de la Colombie Anglaise, M. F. C. Brown, président de l'Association Canadienne des Manufacturiers — section de la Colombie —, propose que le dollar canadien soit réduit au pair avec la livre sterling, et que le gouvernement se hâte d'abandonner l'étalon-or — ou ce qu'il en reste—.

Il suggère aussi que le gouvernement se dépêche de baisser à 3 1-2 pour cent l'intérêt dû pour prêts faits à l'intérieur du Canada, et qu'il nomme une commission de trois hommes de marque, semblable à la commission des chemins de fer, que l'on appellerait le "bureau fédéral de placement" et auquel on adjoindrait un comité aviseur se composant de représentants de l'industrie, de la finance et du travail.

Le R. P. Jan Nous Quitte

Le R. P. Jan, o.m.i., curé de la cathédrale de Prince-Albert depuis deux ans, nous quitte. Une santé délabrée l'oblige d'arrêter momentanément une activité débordante et toujours en haleine depuis près de trente-cinq ans pour la promotion des oeuvres religieuses et sociales dans les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie Anglaise.

Le R. P. Jan arrivait au Canada en 1898. Il se dirigea d'abord vers St-Albert, le berceau de la Congrégation des missionnaires Oblats dans l'Ouest canadien. Le 30 septembre de la même année, il recevait son obédience pour la paroisse de Ste-Marie à Calgary, l'unique paroisse à cette époque, et qui est aujourd'hui la paroisse cathédrale. En 1899, il fut rappelé à Edmonton pour assister le R. P. Leduc, o.m.i., qui construisait alors l'église de St-Joachim.

En juin 1902, il parti, à la demande de Mgr Legal, pour la Galicie, province de l'Autriche-Hongrie à cette époque, afin d'obtenir des prêtres ruthènes. M. l'abbé Zoldak, secrétaire de Mgr Sheptitzke, archevêque de Lemburg et primat des Ruthènes, venait à ce moment de terminer une enquête sur la question ruthène dans l'Ouest. Il constata la pénurie de prêtres chez ses compatriotes nouvellement établis au Canada. Il démanda à Mgr Legal de lui donner un Père qui l'aiderait à faire pression auprès de Mgr Sheptitzke afin qu'il envoie en terre canadienne des prêtres ruthènes. Le R. P. Jan, o.m.i., fut délégué. La supplique fut entendue. Trois Pères Basiliens, un Frère convers, quatre Soeurs de la Congrégation des Servites de Marie débarquèrent au Canada le 4 octobre de la même année.

De l'Autriche, le R. P. Jan piqua une pointe vers sa terre natale, la Bretagne. Là, il ne demeura pas inactif. C'était le moment des expulsions en France. Il favorisa le départ pour la province de l'Alberta des Soeurs Filles de Jésus, de Kermaria, communauté qui s'est développée rapidement, puisque déjà elle possède une province florissante aux Trois-Rivières, un magnifique hôpital dans le Montana, E.-U., et plusieurs établissements dans l'Alberta.

En 1905, le R. P. Jan fut nommé curé à St-Joachim, puis ensuite à St-Antoine, Stratchona. Au mois de juin, il prit charge de la paroisse Ste-Marie de Calgary. En 1912, il dessert les missions du Fraser avec résidence à Mission City. En 1913, il devient vicaire à la paroisse St-Augustin. La même année, il fonda le Rosary Hall de la même ville. Rappelé de nouveau en Alberta, il prend la cure de la paroisse du Sacré-Coeur en 1914. De là, il est nommé curé de St-Paul à Saskatoon, poste qu'il occupa de 1916 à 1925. S. E. Mgr Prud'homme le nomma alors directeur des oeuvres sociales du diocèse. Au mois d'août, 1926, il prit charge de la paroisse de St-Albert.. C'est durant ce stage qu'il travailla à l'érection d'un magnifique monument au Père Lacombe, o.m.i., sur la colline où reposent les dépouilles de Mgr Grandin et des Pères Leduc et Lacombe, o.m.i., afin de perpétuer chez les générations futures le souvenir des héroïques hérauts de l'évangélisation: les missionnaires de l'Ouest canadien.

En janvier 1931, il nous arrivait comme curé de la cathédrale de Prince-Albert où il dût besogner dur pour faire face à la situation financière précaire qui étreint nos oeuvres et nos paroisses en ces temps de dépression indescriptible.

Cette biographie parle éloquemment. Elle accuse chez le R. P. Jan une somme d'énergie, de dévouement, d'apostolat peu ordinaire. Comme le disait si bien S. E. Mgr Prud'homme au banquet d'adieux servi chez les Pères Oblats, le Père Jan est un apôtre, un organisateur et un promoteur qui s'est dévoué sans compter pour les plus chers intérêts de l'Eglise. Il a rendu des services inappréciables que Dieu seul connait et peut mesurer à sa juste valeur." Il a le don de remuer les foules et de faire naître les oeuvres. Rien ne lui échappe qui touche de près ou de loin à l'Eglise. Voilà pourquoi, il sut toujours se ménager des relations intimes avec les personnages influents de différentes races et religions.

Aujourd'hui, il est forcé de faire trève à son ministère intense. Son état de santé exige un repos bien mérité.

Le "Patriote" s'associe à ses nombreux amis et prie la divine Providence de lui rendre les énergies physiques avec une parfaite santé, afin qu'il puisse encore longtemps travailler à la vigne du Seigneur.

R.P. TAVERNIER CURÉ DE LA CATHÉDRALE DE PRINCE-ALBERT

Le R. P. Jean Tavernier, o.m.i., durant plus de trois ans, directeur du "Patriote de l'Ouest", vient d'être nommé curé de la cathédrale par S. E. Mgr Prud'homme, en remplacement du R. P. Jan.

Les lecteurs du "Patriote" connaissent déjà un peu le nouveau recteur par ses articles de haute envolée et toujours marquées au coin d'une fine psychologie et d'une rare prudence.

Comme son prédécesseur, le R. P. Tavernier est au Canada depuis déjà plusieurs années.

Après avoir fait ses études primaires et classiques en France, son pays natal, le Père Tavernier arriva en Canada en septembre 1892. Il était dans sa 19ème année. De suite il entra au noviciat des Pères Oblats à Lachine, aujourd'hui Ville-Marie, dans la banlieue de Montréal. L'année suivante ses supérieurs l'envoyèrent à Ottawa, au scolasticat St-Joseph, où, durant six ans, il s'adonna à l'étude des sciences ecclésiastiques. C'est dans cet établissement qu'il fit ses voeux perpétuels dans la communauté des Oblats et reçut des mains de Mgr Duhamel l'ordination sacerdotale en 1898. L'année suivante, l'université d'Ottawa lui conférait le titre de licencié en théologie.

C'était l'époque de la grande poussée vers l'Ouest. Les Indiens étaient en grande partie convertis au christianisme et les blancs arrivaient en foule et de tout ciel. Les évêques de la Prairie et de la Colombie-Anglaise demandaient à grands cris de nouvelles recrues missionnaires.

Nous trouvons le Père Tavernier parmi les Indiens du bas-Fraser et de la Côte du Pacifique en automne 1899. Puis dans la vallée de l'Okanagan en 1900. De nouveau sur le littoral vers la fin de la même année, il dirige l'école indienne de la Mission Ste-Marie durant cinq ans. Durant cinq autres années il exerce le ministère parmi les mineurs de charbon, à Fernie, dans les Montagnes Rocheuses. En 1911 il fonda la paroisse St-Augustin, dans un quartier alors éloigné du centre de la ville de Vancouver, il en suivit les développements prodigieux et, malgré les privations inhérentes aux débuts des oeuvres, il a toujours gardé un excellent souvenir de St-Augustin.

La guerre mondiale avait éclaté en 1914. Sujet français, bien que naturalisé canadien depuis longtemps, le Père Tavernier fut appelé sous les drapeaux — en France on ne fait pas exception pour le clergé, la conscription est obligatoire pour tout le monde —. Il s'embarqua pour l'Europe au début de 1917, fut souvent sous les bombardements et ne quitta l'uniforme militaire qu'à la cessation des hostilités.

En 1919, le Père Tavernier est envoyé en Alberta. En janvier 1920 il est nommé curé de la paroisse St-Joachim, à Edmonton, et en exerce les fonctions jusqu'en automne 1927. Après quelques mois à North Battleford, Saskatchewan, il nous arriva à Prince-Albert, en 1928, pour s'occuper de la rédaction du "Patriote de l'Ouest".

Ce n'est pas sans un vif regret que nous voyons partir le R. P. Tavernier du bureau de la rédaction. Son inlassable patience au travail qui le tenait rivé durant de longues nuits à la tâche, parfois très ingrate, de traducteur, de nouvelliste, de rédacteur, de correcteur d'épreuves; son expérience consommée des hommes, de leurs problèmes sociaux et de la politique; ses vastes connaissances de bouquineur "enragé"; ses nombreuses missions et retraites prêchées au Canada et aux Etats-Unis était un apport inappréciable à la rédaction du "Patriote".

L'obéissance l'appelle à un nouveau poste de confiance. D'humble rédacteur, il devient curé de cathédrale. Mais s'il y a l'"*honor*", l'"*ónus*" ne manque pas. Voilà pourquoi nous le félicitons et formons des voeux pour la parfaite réussite de son nouveau ministère.

Joseph VALOIS, o.m.i.

ACTUALITÉ

Mort de Lady Lemieux

QUEBEC.—Lady Lemieux, épouse de sir François Lemieux, juge en chef de la Cour Supérieure, est décédée samedi dernier. La défunte était la fille de l'hon. H. . Plamondon.

Il déjeune en Afrique et dîne au Brésil

Jean Mermoz, aviateur français, est arrivé à Natal, Brésil, hier 16 janvier, après avoir fait la traversée de l'Afrique au Brésil — sur son avion l'Arc en Ciel — en 14 heures et 2 minutes. Lui et ses six compagnons de voyage sont les premiers à prendre le même jour leur déjeuné en Afrique et leur dîné au Brésil.

Triplet d'enfants

Madame Méridée Bouchard, épouse du forgeron de Mistassini, province de Québec, a donné naissances hier à trois enfants. Tous ont été immédiatement baptisés et se portent bien.

Conférence Economique interprovinciale

On annonce que la conférence économique interprovinciale s'est ouverte au parlement fédéral, à Ottawa, hier matin à 10 heures 30. Le premier ministre fédéral préside et il y a des représentants de tous les cabinets provinciaux.

Congrès des Fermiers-Unis d'Alberta

Le 25ème congrès annuel des Fermiers-unis d'Alberta s'est ouvert hier matin à Calgary. Près de 300 membres sont présents qui auront à se prononcer sur 125 résolutions qui leur seront soumises. Les directeurs ont déjà exprimé l'opinion que Calgary a raison de refuser aux Etats-Unis tout paiement de dettes qui ne serait pas basé sur le dollar canadien au pair avec le dollar américain. Ils blâment aussi le gouvernement fédéral de ne pas avoir mis à la disposition de Calgary une quantité suffisante d'or pour payer au pair ce qu'elle doit aux Américains.

Le "Flu" en Angleterre

Un câblogramme envoyé au New York Times dit que plus de 500,000 personnes sont prises d'influenza en Angleterre et les Iles Britanniques. Au début de l'épidémie les cas de mort étaient rares, mais la situation s'est tellement aggravée que le gouvernement a publié des brochures enseignant les moyens de protection contre cette maladie. En une semaine il y a eu 681 mortalités, dont 163 dans la région de Londres.

M. Hoover oppose un veto formel

WASHINGTON. — Le président Hoover a opposé un vote formel à un projet de loi soumis à la Chambre des représentants pour assurer l'indépendance des Philippines en 12 ans. M. Hoover a déclaré que la loi projetée soulèverait de "graves périls d'invasion et de guerre", par suite du chaos de la situation en Orient.

Le Canada a besoin de commerce

QUEBEC. — "Ce dont a besoin le Canada, c'est du commerce, du commerce avec n'importe qui et n'importe quelle nations sur une base de mutuel avantage," déclara l'hon. MacKenzie King, chef de l'opposition libérale, devant un auditoire de 500 personnes réunies dans la ville de Québec pour commémorer l'anniversaire de la fondation de l'Association de la jeunesse libérale.

"Ne nous laissons pas influencer par ce qu'on dit des autres pays ou des autres parties de l'Empire. Le Canada est la partie de l'Empire dont nous et nous seuls avons la responsabilité. Le Canada est notre pays et ces affaires doivent nous préoccuper d'abord. Si nous nous en occupons convenablement l'Empire ne s'en portera que mieux, tandis que si nous les négligeons l'Empire s'en ressentira.

MONSEIGNEUR JANSSEN ET LE PÈRE CÉLESTIN SONT HONORÉS

Entouré d'une cinquantaine de prêtres et d'une foule considérable, Monseigneur McGuigan, archevêque de Régina, présenta dimanche dernier les insignes de la prélature à Monseigneur Janssen, vicaire général de Régina et curé de l'église de la Petite Fleur. Son Excellence présenta aussi au Révérend Père Célestin, des Frères Mineurs, la Croix d'Or pro Ecclesia et Pontifice, en reconnaissance des services rendus par le Révérend Père à l'éducation des clercs.

Monseigneur l'archevêque évoqua les travaux apostoliques de Monseigneur Janssen, d'abord à Sedley, puis la fondation de la nouvelle paroiss à Régina et, enfin, son oeuvre admirable comme promoteur des "Charités Fédérées" auxquelles il s'est dévoué sans mesure durant trois ans. La Croix offerte au Révérend Père Célestin par le Souverain Pontife, à la demande de Mgr McGuigan, est un témoignage d'appréciation et de gratitude pour le zèle qui anime ce religieux distingué et d'une remarquable érudition ecclésiastique, dans l'avancement des sciences chrétiennes et la fondation et direction du nouveau Séminaire "Regina Cleri".

Dans l'après-midi du même jour, un banquet avait été servi dans le soubassement de la cathédrale en l'honneur de Mgr Janssen et du Père Célestin. Son Excellence et une trentaine de prêtres y prirent part, Le Révérend M. Sauner, curé d'Odessa, porta la parole au nom du clergé et rappela les 23 ans d'apostolat que Mgr Janssen a consacrés au diocèse de Régina. Le Révérend M. Hughes, curé de la cathédrale du Saint-Rosaire, parla des prêtres plus récemment venus dans le diocèse. Le Révérend M. Cahill, au nom de ses confrères, présenta un chèque au nouveau prélat domestique.

L'Actualité Financière

De mal en pis

La crise mondiale ne s'est pas améliorée en 1932 dit M. H. H. Stevens

Ottawa. — L'hon. H. H. Stevens, ministre du commerce, constate dans son étude de 1932, que la situation nationale est pire qu'elle ne l'était il y a deux ans quand le parti conservateur fut porté au pouvoir pour mettre fin au marasme.

Contrairement à l'attente, la dépression mondiale ne s'est pas allégée en 1932. Même il y a eu plutôt intensification du marasme général, souligne l'honorable H. H. Stevens, ministre du commerce.

Il est d'importance vitale pour tout l'univers, et certes pour le Canada aussi, que la conférence économique internationale qui doit être tenue prochainement à Londres réussisse dans sa mission de restaurer les prix mondiaux et la valeur du commerce international à quelque chose qui soit voisin de ce qu'il était avant le commencement de la grande dépression. En attendant, il nous faut prendre les choses telles qu'elles sont.

PRODUCTION AGRICOLE

Avant tout nous devons considérer les cultivateurs de ce pays, au nombre de 728,000 lors du recensement de 1931. Ils ont subi ces trois dernières années des pertes probablement plus graves que celles de tous nos hommes d'affaires. Cependant, comme ils ont jusqu'à un certain point produit pour leur propre consommation leurs minots de blé et leurs tonnes de foin ont eu autant d'efficacité pour la consommation humaine ou animale en 1932 qu'en 1929.

Le déclin draconien des prix des produits agricoles en 1932 est aussi indiqué par l'échelle officielle des prix de gros. Le nombre-indice des prix de gros de 64 produits de la ferme et provenant de fermes canadiennes était 36.6 p.c., de la base de 1926 en novembre 1932 comparativement à 46.9 p.c., en novembre 1931; 13 produits animaux étaient un peu mieux à 56.9 p.c. en novembre 1932 comparativement à 72.3 p.c. en novembre 1931.

DETTE PUBLIQUE ET AUTRES

Un des phénomènes les plus saillants causés par le fort fléchissement des prix or est que le fardeau de la dette est devenu plus lourd sur toute la ligne. Comme les intérêts de la dette publique du Canada, ainsi que ceux des dettes provinciales et municipales constituent maintenant une plus forte proportion du revenu national qu'avant la dépression, il est plus difficile d'en effectuer la perception sous forme d'impôts. Il en est de même pour ce qui est des corporations; les actionnaires ont dû souvent se passer de dividendes même en ce qui concerne les corporations, les plus solides, afin de permettre aux obligataires de toucher leurs intérêts en dollars dotés d'un pouvoir d'achat accru. La situation est ainsi toute autre qu'elle ne l'était entre 1914 et 1920, lorsque toute mensualité, tout trimestre et tout semestre que touchaient l'obligataire ou le rentier avaient un pouvoir d'achat continuellement déprécié. Pour ce qui est des trois dernières années, chaque mensualité, chaque trimestre et chaque semestre a un pouvoir d'achat toujours croissant et les prix ont subi une baisse si considérable et si rapide que les fermiers, les hommes d'affaires et les actionnaires se demandent si la situation actuelle est après tout équitable. D'un autre côté, les créanciers et les obligataires se disent que l'état de choses existant entre 1914 et 1920 était loin d'être équitable. Il faut admettre que les deux ont raison, mais la difficulté qu'il y a de trouver un remède, sauf par la restauration des prix au niveau de 1929, est des plus grands, et il n'est pas encore démontré que cette restauration puisse être effectuée par des mesures internationales comme le préconise le président Hoover. Si ceci ne se peut pas, les débiteurs, y compris le plus important parmi eux, — l'Etat, — auront à solder leurs obligations dans la mesure du possible, refinancer leurs emprunts à des taux plus bas quand leurs obligations actuelles le permettent et retrancher rigoureusement leurs dépenses courantes dans le but de diminuer la dette. Il est grand temps que l'univers en général, et les gouvernements en particulier, vivent selon leurs moyens, qu'ils cessent d'emprunter et qu'ils voient à ce que chaque dollar qu'ils dépensent soit utilisé à produire. Après tout, toute dette oppresse le débiteur, qui ne peut emprunter à des taux d'intérêt élevés que pendant des périodes exceptionnelles ou des périodes de hausse rapide des prix s'il veut réaliser quelque gain pour lui-même. Peu importe qu'il s'agisse d'une nation, d'une municipalité, d'une corporation ou d'un individu; il est mauvais de contracter des dettes et il faut éviter d'en faire. Le fait d'être sans dettes constitue le plus grand avantage par les temps que nous traversons. Comme le disait le poète canado-écossais il y a bien des années:

"Qui possède quelques acres à soi n'a rien à envier à un roi."

Le fermier qui ne doit rien sur sa terre est en infiniment meilleure posture que son voisin dont la terre est hypothéquée.

CONCLUSION

Il nous faut, en définitive, des hommes prudents qui éviteront de dépenser sans compter en temps prospères des sommes formidables en nouvelles usines et en nouvel outillage, oubliant que toute surexpansion manqué son but. Il nous faut plus d'hommes gérant les fonds des actionnaires tout comme s'il s'agissait des leurs. L'intégrité n'est toutefois pas la seule qualité requise. Il faut que nos hommes d'affaires connaissent non seulement à fond leurs propres entreprises établies au pays, mais aussi l'état des mêmes industries à l'étranger et la situation dans l'univers entier. Comme le Dominion est une des premières nations commerciales du monde, il faut que ceux qui dirigent la production et ceux qui s'occupent de la distribution de nos articles d'exportation fassent tous les efforts possibles pour se mettre parfaitement au courant de l'état des marchés universels, se servant à cette fin des auxiliaires précieux que le gouvernement met à leur disposition.

Le Canadien National en 1932

L'année qui vient de s'écouler a vu se continuer la pire crise économique de tous les temps. Les recettes du Chemin de fer, comme celles de toutes les autres entreprises, ont subi un tel fléchissement que des efforts gigantesques ont dû être faits pour parer à la situation. Convaincu de la nécessité de réduire les dépenses le plus possible le Réseau national a donc appliqué dans tous ses services une politique de rigide économie.

Depuis 1928, année où les chemins de fer ont connu leurs recettes maximum, la tendance a été continuellement à la baisse. En 1929, les recettes brutes du Canadien National accusaient déjà un déclin de $13,000,000 sur 1928. En 1930 ce déclin était de $48,000,000 sur 1929 et, en 1931, de $50,000,000 sur 1930. En 1932 l'écart, par rapport à 1931, fut de $38,000,000. Si l'on compare les chiffres de 1932 avec ceux de 1928 le déclin est d'environ $150,000,000 ou de 48 pour cent. Autrement dit, pour chaque dollar encaissé en 1928, le Canadien National n'a encaissé en 1932 que cinquante deux sous.

Pour compenser cette diminution des recettes on s'est ingénié à réaliser des économies en éliminant les services improductifs, en réduisant et en réorganisant le haut personnel, en fermant des gares et des bureaux, en remerciant un grand nombre d'employés et en adoptant tel les autres mesures d'économie qui n'affectaient pas outre mesure les régions servies par le chemin de fer

A l'heure actuelle le nombre d'employés est d'environ 31 p.c., inférieur à ce qu'il était en 1929 et par rapport à cette dernière année le total des salaires et des appointements est de 39 p.c.

En plus de la réduction du personnel tous les employés du réseau ont vu leurs salaires ou appointements diminuer de 10 pour cent ou plus. Ces coupures ont permis de réaliser une économie de plus de dix millions par année.

Le total des appointements payés aux hauts fonctionnaires du Canadien National a beaucoup diminué en 1932 par suite des fusions opérées dans les divers secteurs de l'exploitation, de l'abolition de nombreux postes et de la diminution d'appointements, de sorte que le coût de l'administration du Réseau national est actuellement de 35 pour cent environ plus bas qu'il était en 1929.

Au cours de l'année un grand nombre de trains-mille-voyageurs ont été supprimés entrainant la disparition de plusieurs services improductifs.

On aura une idée de l'importance de ces réductions quand on saura qu'elles sont équivalentes à un tiers du service des voyageurs exploité en 1929.

Le total des dépenses d'exploitation pour chacune de ces dernières années indique bien les économies réalisées. En 1929 ces dépenses furent réduites de $751,000 par rapport à 1928 et, en 1930, alors qu'il était évident que la crise durerait, les dépenses d'exploitation furent réduites de 27,000,000 par rapport à celles de l'année précédente. En 1931 la réduction fut de $29,000,000 et en 1932 de $43,000,000. La différence dans les dépenses d'exploitation en 1932 et en 1926 fut de $100,000,000.

La réduction de $43,000,000 en 1932 coïncidant avec un fléchissement de $38,000,000 dans les recettes brutes est plutôt remarquable. Il est généralement admis par les adminstrateurs de chemins de fer qu'une réduction de 70 cents dans les dépenses d'exploitation doit coïncider à chaque réduction d'un dollar dans les recettes. Or, en 1932, pour chaque réduction d'un dollar de recettes sur les chiffres de 1931 le Canadien National a réduit ses dépenses de $1.13 sans parler des autres réductions importantes faites au cours des années précédentes.

En dépit des grosses économies réalisées l'exploitation du réseau a été maintenue à un niveau d'efficience équivalant à celui des autres grands réseaux américains.

58ème assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale.

La Banque Canadienne National a tenu à Montréal, le lundi 16 janvier, sous la présidence de l'hon. F.-L. Béique, la 59ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Le rapport du conseil d'administration pour l'exercice terminé le 30 novmebre 1932 met au jour une situation qui, dans les circonstances, est tout à fait satisfaisante.

Le compte profits et pertes fait ressortir les bénéfices nets de l'exercice à $972,075, à rapprocher de $1,001,940 en 1931. Les dépôts forment une somme de $104,839,058, dont $13,892,735 en compte-courant et $90,946,323 à l'épargne. L'actif de la Banque s'établit à $132,921,697. L'argent en caisse et autres disponibilités à vue s'élève à $14,166,628. L'actif immédiatement réalisable se chiffre par $67,544,969 et représente 57.12 pour cent du passif envers le public. Les prêts courants et escomptes forment une somme de $56,824,768, en regard de $63,560,303 l'année précédente. Cette diminution s'explique non seulement par le ralentissement général de l'activité économique, mais aussi par la baisse des prix, qui a réduit les besoins de crédit de l'agriculture, de l'industrie et du commerce.

Les actionnaires, après avoir adopté des résolutions de félicitation à l'adresse des administrateurs et de remerciement à l'endroit du personnel, ont réélu le conseil d'administration de la Banque, qui est ainsi composé: l'hon. F. L. Béique, l'hon. J.-M. Wilson, sir J.-Geo. Garneau, l'hon. C.-P. Beaubien, C.R., MM. Armand Chaput, A.-N. Drolet, J.-H. Fortier, Charles Laurendeau, C.R., Beaudry Leman, l'hon. D.-O. L'Espérance et M. Léo G. Ryan.

RED WING BEER
Your Choice for 1933
59.
RED WING BREWING CO. LTD. PRINCE ALBERT SASK.

Les Nouvelles en quelques lignes

CITE VATICANE. — Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque coodjuteur de Montréal, a été reçu en audience par Sa Sainteté Pie XI. Le Pape a accordé la bénédiction apostolique à Son Excellence, qui a pris quelque repos à Paris et à Rome, à la suite d'une opération pour cancer à la gorge.

x x x

TORONTO. — Le Dr R. K. Young, professeur adjoint d'astronomie à l'Université de Toronto, a été réélu président de la Royal Astronomical Society of Canada, lors de la réunion annuelle tenue ici. Mgr C. P. Choquette, de Montréal, ancien vice-président, a été choisi comme président honoraire.

x x x

SAULT STE-MARIE, Ont. — Les écoles séparées locales pourront se maintenir jusqu'à la mi-été avec les fonds actuels, a déclaré V. McNamara, secrétaire. Après cela, leur sort est problématique.

x x x

QUEBEC. — Le Dr Raymond d'Auteuil, médecin de l'hôtel-Dieu et de l'Hôpital Laval, est décédé ici à l'âge de vingt-neuf ans. Il était le fils du juge Pierre d'Auteuil, de la Cour d'Appel, fit ses études de médecine à l'université Laval et en Europe et revint à Québec il y a environ trois ans.

x x x

CALGARY. — Il est question d'une action de cour, dans les troubles financiers de Calgary, afin de s'assurer de la légalité de refus de la ville de payer en fonds américains. Le résultat de l'action, croit-on, établira la responsabilité d'autres municipalités canadiennes qui ont émis des obligations semblables à celles de Calgary et qui ont payé en argent américain. On veut savoir si la ville doit payer en fonds canadiens seulement et non pas en fonds américains ou autres.

x x x

QUEBEC. — Un record de tous les temps dans la valeur de l'or extrait dans la province de Québec a été établi en 1932, et cette valeur est de $8,000,000, dit le rapport annuel du bureau des mines de la province, déposé à la législature.

x x x

MONTREAL. — Les chances du Canada d'augmenter son commerce d'exportation au Sud-Africain sont meilleures depuis que ce dernier pays a abondonné l'étalon-or, d'après C. H. Leon, marchand anglais, qui a passé 34 ans à Johannesburg. M. Leon a passé par Montréal, en route pour l'Orient.

x x x

HALIFAX. — Une politique nationale de transport pour le Canada a été préconisée par les journalistes des provinces maritimes, réunis en assemblée annuelle de la division maritime de lo Presse Canadienne.

x x x

PRINCE RUPERT. — On apprend d'Ottawa que le ministère de l'Immigration a confirmé l'ordre de déportation des autorités d'immigration locales dans le cas de Thomas Murphy, secrétaire de l'association locale nationale des sans-travail. Murphy sera déporté en Angleterre, d'où il est venu.

x x x

COCHRANE, Ont. — Barton Cooke, de Halifax, et Gérard Vonbochterman, de Saskatoon, Saskatchewan, marcheurs de grand chemin, sont ici à se reposer. Partis de Halifax en septembre dernier, ils espèrent atteindre Vancouver, l'été prochain.

QUEBEC. — L'hon. Athanase David, secrétaire provincial, a déclaré que le nouveau musée provincial du parc des champs de bataille de Québec, construit au coût de $2,000,000, sera probablement ouvert au public au commencement de l'été.

Choses et Autres

Un gramophone pour avertir les marins

SAINT-JEAN, N.-B. — Le chant des sirènes peut n'avoir été qu'un mythe et n'a jamais attiré les marins, mais la voix humaine qui avertit les marins de l'approche de l'Ile Partridge, près de Saint-Jean, N. B., est une réalité.

Récemment le Département de la Marine a fait installer un graphophone et un amplificateur pour avertir les marins du danger. Ils remplacent temporairement la sirène — il y avait donc des sirènes —.

Les navires de la Canadian National Steamships qui font escale à Saint-Jean, N. B., sont ainsi prévenus de la présence de l'Ile lorsqu'ils approchent de leur port d'escale sur l'Atlantique.

Clubs américains au congrès des requetteurs à Montréal, les 28 et 29 janvier prochains

Parmi les clubs de raquetteurs américains qui assisteront au grand congrès international tenu à Montréal, les 28 et 29 janvier prochains l'on remarque celui des "Green Mountains". M. J. P. Marion, agent de district du Canadien National, à Montréal, qui est en rapport avec les directeurs nous dit que ce club est celui qui compte le plus de membres dans les Etats du Vermont et de New-York. Il fut fondé en 1910 et compte parmi ses membres des professeurs d'Université et des hommes d'affaires influents.

En plus des nombreux avantages que ce club offre à ses membres il a fait ouvrir un sentier de 150 milles de long à travers les montagnes Blanches et le Vermont. Sur ce sentier qui s'étend jusqu'aux frontières du Canada se rencontrent, de distance en distance, des camps habitables qui servent de relais aux raquetteurs.

Les messages du temps des fêtes

Les messages des télégraphes du Canadien National, à Montréal, ont distribué à Noël et au Jour de l'An, plus de 3,000 messages de bons souhaits, un grand nombre de montréalais profitent de l'offre de la Compagnie et téléphonent leurs messages aux bureaux chefs.

Une seule maison de Montréal a expédié plus de 541 messages de bons souhaits par les C.N.T.

Un cas entre mille

ST-CHRISTOPHE, Antilles. — Au cours d'un procès qui vient de se plaider devant le juge Rae il a été révélé qu'un jeune garçon de 17 ans, trouvé inanimé avec un coup de couteau qui avait traversé l'endroit du coeur a été ramené à la vie par le Dr J. S. Cramor, de l'hôpital Cunningham.

Le chirurgien fut forcé de bander le corps du patient pour garder le sang versé dans le corps puis il répara l'enveloppe du coeur. L'opération réussit parfaitement et le patient est aujourd'hui sur pied mais, dit le chirurgien, il se peut qu'il souffre de sa blessure plus tard.

Saint-Christophe, mieux connu sous le nom de St-Kitts, est une petite île où font escale les navires de la Canadian National Steamships affectés au service Canada-Antilles.

La conférence économique mondiale

Washington. — Les préparatifs de la conférence économique mondiale seront continués malgré les divergences d'opinion du président Hoover et du président élu Roosevelt sur les méthodes à employer pour la revision des dettes de guerre.

Le secrétaire d'Etat, M. Henry-L. Stimson, a annoncé que MM. Edmund-E. Day et John-H. Williams, les deux experts désignés pour débattre l'agenda de la conférence avec des représentants d'autres pays, reviendront de Genève pour la prochaine séance du comité de préparation, le 9 janvier.

Salon de Beauté "MARIPOSA"
Au-dessus du magasin Johnson
Avenue Centrale Prince-Albert
Essayez nos spéciaux "ECONOMY"
Permanents à l'huile et vapeur $2.50
Marcel "Economy" 35c et 50c
Finger Wave "Economy" 35c et 50c
Massages "Economy" 50c et 75
Personnes expérimentées Travail garanti
Venez une fois - et vous serez convaincus
SHIRLEY ALLAN
PHONE 3170
Au-dessus du magasin Johnson

Réparations de Chaussures
Vous économisez en faisant réparer vos chaussures.
Si vous désirez un travail bien fait adressez-vous à
J. T. WHITE
112, 8ème rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein

Les Gâteaux de Levain Royal
font du pain léger et savoureux . . .

LES Gâteaux de Levain Royal sont reconnus comme prototype de qualité depuis plus de 50 ans. Enveloppés hermétiquement dans le papier ciré, ils se gardent frais pendant des mois. Ayez-en toujours à la maison. Demandez le *Livre de Cuisine du Levain Royal* pour utiliser à la maison. Adressez: Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

Essayez cette recette facile de GATEAU MOULE

Défaites en crème ¼ de tasse de sucre avec ¼ de tasse de beurre. Ajoutez à 1 oeuf battu et battez jusqu'à ce que le mélange soit devenu léger. Ajoutez une tasse de lait tiède. Brassez bien. Ajoutez 1 tasse de pâte au Levain Royal*, ¼ de tasse de citron, ¼ de tasse de raisins, ¼ de tasse d'amandes hachées, ¼ de c. à thé de sel et suffisamment de farine pour faire une pâte molle (environ 4 tasses). Pétrissez bien. Couvrez et laissez reposer au chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'à ce que la pâte ait levé au double du volume (environ 1½ heure). Abaissez en pétrissant et mettez dans un moule tubulaire. Badigeonnez le dessus avec un oeuf et cuisez à four modéré durant 45 minutes.

*PATE AU LEVAIN ROYAL

Faites tremper 1 Gâteau de Levain Royal dans ½ chopine d'eau tiède pendant 15 min. Dissolvez 1 c. à soupe de sucre dans ½ chopine de lait. Ajoutez au gâteau de levain dissous Ajoutez 1 pinte de farine à pain. Battez bien. Couvrez et laissez lever au double du volume durant la nuit, dans un endroit chaud, sans courant d'air. Ceci donne 5 à 6 tasses de pâte.

Notre brochurette "Le Chemin Royal vers la Santé" vous explique comment les Gâteaux de Levain Royal peuvent améliorer votre santé, et vous suggère diverses façons agréables de les prendre.

Achetez des produits fabriqués au Canada

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.
Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

ON DEMANDE INSTITUTRICE Bilingue et catholique, pour l'école séparée St-Charles, No 8 Courval, Sask. Veuillez mentionner expérience et salaire demandé. S'adresser à F. A. Tremblay, sec-trés, Courval, Sask 45-49-p

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares, Prix $12. le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche. Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 32-11-p

ECOLE PELLETIER No 2652 désire institutrice, salaire environ $600. par année, pension et $10. par mois comptant, la balance en billets. Faire application à D. D. Piché, sec-trés. Gravelbourg, Sask. 4647p

Hotel King
Cet hôtel autrefois le "Saskatchewan", situé en face de la gare C.N.R. peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirez: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.
PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL: 2739 Prince-Albert

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

UN EXAMEN OPTIQUE
est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.
Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

OUVERT JOUR ET NUIT
THE CLUB CAFE
"Le plus grand petit café en Ville"
Meilleurs Repas Pour Peu d'Argent
1ère Ave. O. à la 10 ème rue
PRINCE-ALBERT SASK.

Pour une meilleure qualité de VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

NOUS VENDONS DU PAIN
En gros et détail
Fait de la meilleure farine
Demandez le
CRISPY CRUST
Vous l'aimerez
PRINCE ALBERT BAKERY
Téléphone 2552 --- 1ère Avenue O.
PRINCE-ALBERT SASK.

APPELEZ 3132
Pour camionage, emballage, déménagement ou livraisons de toutes sortes
PRINCE ALBERT Cartage & Warehouse Co.
H. Baker prop.
1207--2ème Ave. O. Prince-Albert

Pour Lire au Foyer

L'EQUIPÉE

NOUVELLE

Depuis qu'elle avait eu un songe, la comtesse avait une idée fixe: partir; Il y avait trop longtemps qu'elle vivait seule et retirée pour que cette reclusion ne lu pesât pas. Madame la comtesse s'ennuyait dans son vaste château du Poitru. Elle avait le spleen.

"Mais travaillez", lui avait dit le vieux médecin, "occupez-vous ! Chassez de votre esprit ces hufeurs vagabondes!"

Cet ancien praticien, retiré lui-même, était oisif depuis au moins vingt-cinq ans.

La comtesse se mit à la besogne. Dédaignant les soins du ménage et de la cuisine, pour lesquels d'ailleurs elle avait un nombreux domestique, elle porta son activité au dehors. Après avoir établi un rucher, ce fut la basse-cour qui prit tous ses soins. Puis, le pigeonnier où ces bipèdes devinrent tellement nombreux que les gens accouraent de partout pour les voir. C'était devenu une des curiosités du pays.

Au lendemain d'un repas pantagruélique au cours duquel elle avait mangé à elle seule tout un homard apprêté à l'américaine et arrosé d'un petit vin blanc sec, sans compter quelques tranches d'un chapon à l'engrais qu'elle était allée choisir elle-même au poulailler et qu'elle avait fait occire sous ses yeux d'après les prescriptions du "Manuel pratique de l'éleveur," elle avait décidé de partir. Sa résolution était prise, bien prise. C'était irrévocable. D'ailleurs, durant la nuit elle avait encore rêvé. Un bon génie ui était apparu sous la forme d'un petit gnome — pas beaucoup plus haut que son lit — et lui avait "commandé" d'aller au loin à l'étranger fonder un établissement. "Pour semer le bon grain," disait-il, en branlant la tête.

D'ailleurs, le cas n'était pas nouveau. N'y avait-il pas eu des précédents? Est-ce que des compatriotes quelque cinquante ans auparavent n'avaient pas tenté un essai de ce genre aux Etats-Unis? Et aux Indes, donc? Il est vrai que ces tentatives de colonisation pour la plupart avaient échoué lamentablement. Mais pour cette femme, c'était différent, elle avait confiance en son étoile.

Le Canada étant un pays français et catholique, n'y aurait-il pas là un gage certain de réussite? Ce serait faire oeuvre pie. "Gesta Dei per Francos." Ce fut donc sur le Canada qu'elle jeta son dévolu.

Elle sonna sa femme de chambre, lui remit une lettre pour son notaire dans laquelle elle le priait de passer chez elle sans tarder pour affaire importante. C'était pour faire des baux. La comtesse disposait de toutes ses terres et propriétés pour une période qui váriait entre neuf et onze ans.

Sa ferme du Perray située dans la commune de Chambellay, et par extension dans celle de Saint-Martin du Bois, comprenant environ quatre-vingt-quatorze hectares, était louée à Monsieur Mesnil à 50 pour cent des profits. L'Arboussière se composant de 30 hectares louées aussi à 50 pour cent des profits. Celle de la Daviére se composant d'environ vingt-quatre hectares louée à François Boutcau et Germaine Bouteau sa femme. Puis venait celle du Patis Vert qui allait à Célestine Le Fils. Celle de la Fontaine Couverte comprenant environ quarante-huit hectares d'après le cadastre de la Fontaine Couverte et portant le No x x x Celles de Jonchères, Reboussière, la Roeuvre etc., etc., étaient louées de même.

"Faits en nos Chambres," avait écrit le notaire, c'était dans celle de comtesse, "ce 1er juillet 19 xx" et tout cela était signé et paraphé par devant Maître Langlois, notaire à Poitiers et devait être contresigné par le receveur de l'enregistrement lequel devait faire authentiquer sa signature par un juge de paix et... et voilà comment au vieux pays, on fait un bail.

Le notaire parti, elle fit ses préparatifs. On retint les services d'un emballeur qui en eût pour quinze longs jours. Ses bagages consistaient en soixante-dix-huit caisses dont quarante paniers. Certaines de ses malles, qui ressemblaient au château de ses ancêtres comme antiquité, atteignaient jusqu'à huit pieds de hauteur.

Rendus à Winnipeg, le douanier complaisant avait étiqueté tout cela "Settlers effects" et le tout avait passé comme une lettre à la poste; même les quatre perruches enfermées dans une cage minuscule et portée en bandoulière par une des femmes de chambre.

Le groupe comprenait dix personnes ainsi composé: La comtesse avec son secrétaire, un couple ami, deux jeunes gens de goûts aventureux dont les parents voulaient se débarrasser et qui considéraient notre pays comme une espèce d'école de réforme — hâtons-nous de dire cependant que c'étaient de forts braves gens — un couple de fermiers et deux femmes de chambre.

Les voyageurs firent sensation lorsqu'ils traversèrent la salle des pas-perdus de la gare Union. Le plus cocasse de la bande était le chasseur. Celui que l'on désignait ainsi portait trois fusils et arborait fièrement une toque en loutre seal très jolie sans doute, mais qui semblait tout à fait hors de saison, puisque nous étions en juillet. Deux "bronchos" capricieux attelés à une "démocrate" à quatre sièges et conduite par un Breton têtu attendaient le groupe près du Fort Garry, le conducteur n'avant pas osé s'approcher de la gare à cause du tumulte. Les voyageurs y montèrent un à un, non sans remarquer l'attention délicate qu'avait eue le cocher en décorant les chevaux. En effet, de longs serpentins en papier formant les trois couleurs étaient fixés aux harnais des bêtes. A leurs oreilles pendaient des pompons également tricolores, ce qui donnait à l'équipage de la comtesse l'aspect d'une noce qui retourne aux concessions du Petit Matane, après une bénédiction nuptiale à l'église de la paroisse.

Chaque colon prit un "homestead' Après avoir construit des abris sommaires pour les gens, on procéda à l'érection de vastes écuries pour les bêtes. Puis, pour que le hameau fut complet, la comtesse décida de faire construire une églisette.

Un prêtre conadien, disparu depuis, hélas! vint dire la messe en plein air à laquelle assista toute la petite colonie réunie. Après l'Evangile, le zélé missionnaire adressa la parole à l'assistance à l'endroit où est aujourd'hui l'église. Il avait pris pour texte de son sermon: "Vous êtes des témoins." Cette allocution qui prenait par moments les allures d'un discours patriotique fit couler quelques larmes et des applaudissements vite réprimés éclatèrent. Oh! les enthousiasmes du début!

On obtint un bureau de poste. Du renfort de France était attendu... Les bases de Folleville étaient jetées.

La chasse au loup prenait plus de temps aux nouveaux agriculteurs que la culture du blé. On avait de grands chiens dressés à cet effet et hommes et femmes partaient en selques fois le "cayote" traqué par les... On sonnait l'hallali. Quelles lévriers usait de ruse. Se souvenant sans doute qu'il avait un ancêtre chien, il se jetait par terre au milieu d'eux, simulant la joie de se revoir, faisant toutes sortes de gentillesses pour être laissé tranquille. Puis, soudain, rapide comme l'éclair, il tentait de reprendre la clef des champs. Mais fichtre! Les chasseurs impitoyables épaulaient et pan! pan! le gentil loup mordait la poussière. Ainsi passait le temps.

Puis, les terres furent mises en valeur. On obligeait les ouvriers de ferme à les cultiver comme en France. On payait d'ailleurs une main d'oeuvre peu élevée que l'on recrutait de préférence parmi les gens de sang mêlé. Avec ce système, forcément on eût de piètres résultats. Le second automne arrivé, la vente des peaux de loups additionnée du prix des primes données par le gouvernement provincial — un dollar par oreille — rapporta presqu'autant que les quelques centaines de minots de blé que l'on avait à vendre. Le secrétaire, dégoûté de cet état de chose, avait subrepticement traversé la frontière avec le fonds commun. "Avec la grenouille," avait dit la femme de chambre. Personne ne s'en inquiéta du reste et l'on n'entendit plus parler de lui.

On faisait aussi quelques fois la fête à Folleville. Des bals à l'huile s'organisaient. Les amis des employés attirés par les premiers accords de l'orchestre — peu importe s'ils étaient invités ou non — arrivaient un à un silencieux, se plaçant debout à la file, le long des murs de la salle de bal. Ils étaient là, fascinés par la musique, ne dansant pas ou "s'abstenant" de le faire, fumant leur longue pipe, comme subjugés, tout yeux et tout oreille, devant le tourbillon des valseurs. C'était l'époque où: "La Valse Brune" était en vogue.

C'est la valse brune
Des chevaliers de la lune
Que la lumière importune
Et qui recherchent un coin noir...

C'est la valse brune
Des chevaliers de la lune
Chacun avec sa chacune
La danse le soir.

On dansait aussi les danses du pays. Chacun n'était pas toujours avec sa chacune puisque parmi les figures de ces quadrilles, il y en avait une qui s'appelait "la voleuse.' De temps en temps, entre deux lanciers, on passait un petit verre. Pour cela, par exemple, pas une seule "abstention" parmi les visiteurs silencieux. Tous les coudes se levaient ensemble.

On organisait aussi des "Stampede." Les cow boys arrivaient de partout avec leurs chevaux les plus vicieux. Il en venait de Sainte-Anne des Chênes, de Saint Vital, du Pembina, de Willow-Bunch, voire même de la Montagne des Bois. Les fêtes duraient trois jours. Tous ce que l'Américain de l'Ouest a trouvé de plus à son goût pour le grand méchant garnement qu'il est, était transporté ce jour-là en deça de la ligne 45ème: Nègre au cou enserré dans une espèce de carcan et dont la tête sert de cible à des lanceurs de balles. Partie de boxe entre deux femmes. Monstres à deux têtes ou à trois pattes, mannequins de cire représentants des meurtriers célèbres, suicidés empaillés, etc. On sollicitait les gens pour entrer voir ces horreurs, et il y en a qui y allaient...

Le soir, il y avait "paw waw." La colonie entière s'y rendait, tous affublés des accoutrements les plus bizarres. Des femmes couvertes d'oripeaux personnifiaient des sultanes. D'autres, costumées en Indiennes, s'appelaient Belle Lune ou Frigidaire. Un colon nouvellement arrivé représentait 'Sitting 'Bull.' Bref, tout le pays était en liesse et ces jours-là, on était bien à Folleville, il n'y avait pas d'erreur.

Pendant ce temps-là, la noble dame que ces soirées dansantes n'intéressaient guère, et qui les désapprouvaient intérieurement, mettait la dernière main à un livre de piété qui n'attendait plus que l'approbation de l'évêque pour être imprimé. Entre temps, pour ne pas rester inactive, de ses doigts de fée, elle confectionnait du linge d'autel qu'elle brodait avec un goût exquis.

Mais le clou de ces fêtes était sans contredit le "bucking contest." Voici comment on procède: On attrappe un mustang au lasso. Une fois capturé, deux ou trois cavaliers le brident et le sellent ayant bien soin de serrer les sangles à deux reprises, le rusé animal retenant son soufflé pour se grossir le ventre. Les brider n'est pas chose facile, ces chevaux sauvages ne connaissant pos même de licol. Puis, le cow boy téméraire monte dessus, et on lache tout. Le cheval apeuré et furieux commence par se peletonnr, se ramasser, sautant sur ses quatre pieds la tête entre les deux jambes pour se débarrasser de son fardeau gênant. C'est le moment le plus critique. S'il craint d'être culbuté — ce qui arrive deux fois sur trois — le cavalier ingénieux et subtil enlève alors son large feutre qu'il agite vis-à-vis les yeux de la bête affolée. Cela est supposé lui changer les idées. L'animal s'élance alors à fond de train s'arrêtant tout net, puis change subitement de direction, toujours dans le but de désarçonner son cavalier. Les cow boys suivent d'assez près et jugeant sans doute que le camarade en a assez, entourent le cheval, s'en saisissent, et font descendre le héros. La performance est alors terminée. On passe à une autre bête.

Après le départ de ces allobroges, la vie redevint calme à Folleville. Puis, ce fut le temps des moissons. Les blonds épis tombaient drus sous la moissonneuse, laissant entrevoir des grains prometteurs...

Un soir, tout le village fut en émoi. On sonnait l'hallali qui était le cri de ralliement de la petite bande. Des cavaliers passaient au triple galop se dirigeant vers la maison du couple marié. Les voisins accouraient. Des cris en sortaient. On se précipite. Le jeune agriculteur était affaissé dans un fauteuil, un mince filet de sang lui coulant de la bouche. Il avait reçu une balle en pleine poitrine en ouvrant une porte derrière laquelle il y avoit une carabine appuyée. La jeune femme hurlait sa douleur. Par intervalle, on entendait cette exclamation: "Est-ce Dieu possible! Est-ce Dieu possible!" C'était pathétique. Le blessé était là devant nous, le teint rose, les joues et les lèvres ayant conservé leur couleur vermeille. On aurait dit qu'il allait parler. On perdit la tête. Un train spécial de Winnipeg amena un chirurgien. Il arriva escorté d'un croque-mort on ne sut jamais par quel avatar dans les dépêches. Ce fut ce dernier qui eut la besogne. On coupa les vêtements. On mit la blessure à nu. Le médecin appuya son oreille sur le coeur du moribond. Il ne battait plus.

Cette mort causa de la perturbation parmi les membres de la colonie. Les contingents attendus n'arrivaient pas. Ce fut le signal de la débandade. Tous voulaient quitter. La comtesse consultée commença par refuser net. Connaissant sa mansuétude, on se fit pressant, cajoleur. Elle finit par céder. On résolut de partir.

La veuve éplorée décida de brûler le cheval favori de son mari, "Kentucky Breed", "afin que personne ne puisse s'en servir après lui" prétendit-elle. Les paysans s'en formalisèrent. La société protectrice des animaux avertie menaça de sanctions. L'autodafé eut lieu quand même. La société se récusa. On avait au préalable abattu la bête d'un coup de feu.

Toute la petite colonie plia bagages et rentra en France. Avant de partir, la veuve épousa "le chasseur" celui-là même qui avait fait sensation à son arrivée à la gare de Winnipeg.

"C'est pour parler de l'autre "disait-elle en manière d'explication. Il y avait bien deux mois que son mari était mort.

Les domestiques et d'autres colons s'emparèrent des terres laissées libres par ce brusque départ.

Un buste de la comtesse, unique "témoin" de "l'équipée" est encore là sur son piedestal à côté de l'église. Demandant un jour à un habitant de l'endroit ce qu'il représentait, il me fut répondu: "La Sainte Vierge, j'c'omp' ben."

Ainsi se termina cette odyssée qui tenait à la fois du burlesque, du vaudeville et du drome.

Guy GRAVEL
Gravelbourg, Sask., Janvier 1933.

DIVERS

Mentalité de vaincu

Extrait de l'Action Catholique 27 juillet 1932

Mon cher L'Heureux,

Je vous félicite pour le bon article que vous avez publié dans l'Action Catholique de jeudi dernier. Comme le dit M. Armand Lavergne, nous avons une mentalité de vaincu Nous pouvons bien "gueuler" une fois de temps en temps, mais règle générale nous laissons tout faire et nous tenons la tête basse et le dos rond. Celui qui inventera la technique à redresser les échines rendra un grand service à ses concitoyens...

J. Oscar BOULANGER,
député de Bellechasse.

..."mentalité de vaincu". Voilà une expression qui fait image. elle est certes, peu agréable à entendre. Hélas! ce sont les âmes les plus fières de notre race qui sont obligés de la lancer comme un cri d'alarme....

L'Action Catholique fait écho aux cris d'éveil lancés par les prédicateurs de fiéreté: M. l'abbé Groulx, M. Lavergne, M. Boulanger et M. Minville...

Eugène L'HEUREUX.

Le français à New-York

Il n'y a, selon une statistique officielle de la ville de New-York, pas moins de 107,007 jeunes gens et enfants qui étudient, actuellement, la langue française dans les écoles primaires — junior schools — et secondaires — senior schools —, de la grande métropole américaine — à savoir: 38,668 en enseignement primaire, et 68,339 en enseignement secondaire.

C'est de beaucoup le chiffre le plus fort obtenu par une langue étrangère, et le français est, par conséquent, la langue préférée des étudiants newyorkais.

Cependant, s'il n'y a que 23,496 élèves apprenant l'allemand, il convient de noter que ce total constitue une augmentation de 20 pour cent sur les chiffres de 1930, et de 200 pour cent sur les chiffres de 1927.

Après l'étude du français, c'est, à New-York, l'étude de l'espagnol qui est le plus en faveur: le nombre d'élèves s'étant fait inscrire aux cours d'espagnol est de 40,756. On ne compte que 6.153 étudiants d'italien.

"La Tribune, Woonsocket"

2,307,525 immigrants au Canada

Le nombre total des immigrants au Canada, d'après le dernier recensement, est de 2,307,525, dit un rapport du bureau des statistiques du Dominion. Plus de 32 pour 100 sont entrés au Canada entre 1921 et 1931 et 29 pour cent dans les dix années précédentes. Environ 255,662 immigrants habitent le Canada depuis 30 ans ou plus. Voici le pourcentage par provinces: Maritimes, 3 pour cent; Québec, 10.9; Ontario, 34.8; Manitoba, 10.3; Saskatchewan, 13.9; Alberta, 13.3; Colombie-Britannique.

Ottawa a 19,246 immigrants sur une population de 126,872.

"Le Nord Ontario"

TIMMINS. — Un groupe considérable des principaux canadiens français de la ville de Timmins tenaient récemment une très importante assemblée dont le but était la fondation d'un journal français dans la ville de Timmins qui serait édité dans l'intérêt des canadiens-français du Nord d'Ontario.

Invités à exprimer leurs opinions, plusieurs adressèrent ensuite la parole. On décida d'appeler notre hebdomadaire "Le Nord Ontario".

Apostolat de la prière

POUR LE MOIS DE JANVIER

Intention générale bénie par le Saint-Père

La paix du Christ dans le règne du Christ

La paix dort dans les traités; elle n'est pas encore inscrite dans le coeur du genre humain. Les coeurs trépidants des hommes grondent toujours comme des volcans. Trois ou quatre passions mauvaises bouillonnent encore, toujours prêtes à jeter leur lave brûlante, la guerre et la mort. "L'homme n'écrit rien sur le sable, à l'heure où passe l'aquilon. Qu'ils s'apaisent donc, les grands vents des haines nationalistes, déchaînés en tempête par les amours-propres coalisés de chaque peuple! Qui calmera la passion de la primauté mondiale? La soif de la jouissance individuelle? Qui fera comprendre au genre humain qu'il est en marche vers un monde meilleur, qu'il lui importe peu de jouir ici-bas ou de dominer, pourvu qu'il trouve le port éternel de son voyage d'un jour?

Seul Jésus peut faire désirer son Royaume de paix céleste; seul il peut inaugurer sur terre la paix, en nous donnant sa paix à lui: paix surnaturelle qui, pacifiant chaque âme, pacifiera le monde, il le peut; mais sa Justice, qu'irritent les crimes des hommes ,entrave sa Bonté. Nous, ses amis, nous devons réparer, intercéder, délier ses mains, donner libre jeu à sa Miséricorde et à ses bienfaits. Nous sommes 30 millions d'associés: obtenons la paix du coeur aux 1,770 millions qui ne sont pas de l'Apostolat: nous aurons pacifié le monde.

INTENTION MISSIONNAIRE

La conversion des protestants en pays de mission

248 candidats en Irlande

DUBLIN, Libre-Etaa d'Irlande. — Une liste complète des nominations dans la campagne électorale du Libre-Etat, démontre que l'Opposition l'emporte par deux acclamations mais que le gouvernement — y compris le parti travailliste — est en tête par douze candidats dans le nombre des aspirants mis en nomination.

Il y a moins de candidats qu'aux élections de février, 1932. Deux cent quarante-huit ont été mis en nomination pour les 153 sièges du Dail; comparativement à 278 aux élections générales de l'an dernier. Ils sont repartis comme suit: républicains — gouvernement — 108; travaillistes — gouvernement — 22; nationalistes — opposition; centristes — fermiers et contribuables — 21; indépendant-travailliste, un.

Pure formalité.

—Papa, pourquoi la mariée devant le curé?

—C'est une simple formalité, mon garçon, comme les boxeurs avant le combat.

En Avançant Sur l'Age

Vous serez grandement aidé à conserver une bonne santé si vous faites usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il stimule les fonctions de l'estomac
Il facilite le procédé de digestion
Il aide à règler les intestins
Il augmente le flux urinaire

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles qui pourraient conduire à un abus. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd., CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

EMPIRE PATENT
ARROWHEAD
SWEET HOME

Tout à fait garantis

Waskesiu Mills Limited

PRINCE-ALBERT SASKATCHEWAN

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1932

Compte Profits et Pertes

Dividendes..............$	700,000.00	Solde créditeur au 30 novembre 1931..........$	205,169.34
Fonds de pension du personnel................	30,000.00	Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1932	972,075.12
Impôts fédéraux..........	112,000.00		
Versement au Trésorier de la Province de Québec (14, Geo. V, ch. 3).....	125,000.00		
Solde créditeur au 30 novembre 1932...........	210,244.46		
	$ 1,177,244.46		$ 1,177,244.46

Passif

Envers le public:

Billets de la Banque en circulation.............$	8,178,894.00	
Dépôts (épargne et comptes courants).............	105,570,315.86	
Somme due aux termes de la Loi de finance	4,500,000.00	
Divers..........................	283,085.37	
		$ 118,532,295.23

Envers les actionnaires:

Capital, réserve, dividendes et profits non répartis..............	14,389,402.01	
		$ 132,921,697.24

Actif

Argent en caisse et autres disponibilités à vue..............$	14,166,628.23
Obligations et actions.............. *(au cours du marché)*	38,534,550.41
Prêts à demande.............. *(garantis par des titres d'une valeur marchande suffisante)*	6,149,357.03
Prêts et escomptes et avances aux municipalités.............. *(après provision pour créances douteuses)*	65,818,893.42
Immeubles, créances hypothécaires, mobilier et divers.............. *(comptés au-dessous du coût ou de la valeur)*	8,252,268.15
	$ 132,921,697.24

Au jour le jour

L'Argentine emprunte

BUENOS AIRES. — Un emprunt à courte échéance de $1,000,000, consenti par les bonquiers Baring Brothers de Londres, a été renouvelé par le gouvernement au taux de 5 pour cent. L'intérêt précédent était de 6 1-2 pour cent.

OTTAWA, ONT. — On apprend de bonne source que la conférence économique universelle aura lieu à Londres et que M. Bennett y représentera tout probablement le Canada.

x x x

HULL. — L'Usine de papier-journal de la compagnie E. B. Eddy, après avoir ralenti ses opérations depuis deux ans, va les activer à la fin de janvier, pour l'exécution de contrats, totalisant 30,000 tonnes de papier avec plusieurs publications américaines.

x x x

REGINA. — On a annoncé officiellement que le Législature de la Saskatchewan entrera en session le 2 février. Il se peut, toutefois, que les développements de la conférence fédéral-provinciale d'Ottawa obligent le gouvernement à reculer cette date.

x x x

OTTAWA. — Les exportations d'avoine canadienne, en décembre, se sont chiffrées à 27,735,999 boisseaux, comparativement à 27,335,999 pour le mois précédent et à 22,735,999 en décembre 1931, d'après le rapport qui vient d'être publié par le Bureau fédéral des Statistiques.

x x x

HYDE PARK, N.-Y. — M. Roosevelt, président-élu, examine où en sont les relations entre les Etats-Unis et les autres pays. La prochaine conférence économique qui approche, la conférence du désarmement qui doit reprendre, les dettes de guerre, la situation en Manchourie et peut-être aussi la question des Philippines sont autant de sujets qui exigent réflexion.

x x x

SAN FRANCISCO. — L'Associated Oil Company dépensera $750,000 pour sa publicité en 1933, a annoncé le gérant général M. B. I. Graves. Il a attribué à l'annonce dans les journaux une bonne partie des gains réalisés dans les ventes de la compagnie en 1932.

x x x

DUBLIN. — Le général Owen O'Duffy, commandant de la Garde Civile, a déclaré que, s'il ne pouvait garantir la paix et la liberté de parole durant le reste de la campagne électorale qui se poursuit en Irlande, il demandera l'aide de l'armée.

x x x

MADRID. — Le gouvernement a annoncé que la loi martiale serait établie dans les provinces où la révolte anarchiste se continue.

x x x

MOSCOU. — Le correspondant de l'agence de nouvelles Tass —russe — à Téhéran, Perse, rapporte que deux navires de guerre perses ont quitté Bushire pour Mohammera, un port sur la rivière Karin, non loin du site des concessions de la Anglo-Persian Oil Company. Depuis plusieurs semaines, l'Angleterre et la Perse se querellent sur l'annulation par cette dernière des concessions d'huile.

x x x

MOSCOU, Russie. — Joseph Staline, dans le programme industriel qu'il a élaboré pour le deuxième plan de cinq ans de la Russie, lance un défi au "monde capitaliste".

x x x

GENEVE. — Des experts représentant, plusieurs nations, out fait un nouvel effort afin d'élaborer un programme pour la conférence mondiale monétaire et économique. Ces experts ont tenu deux séances privées qui ont été consacrées à la discussion générale des principaux problèmes qui seront étudiés à la conférence.

x x x

GUELPH, Ont. — Cette ville bien anglaise de la province d'Ontario s'honore d'avoir élu un canadien français comme membre de sa commission des écoles séparées. Ce compatriote qui nous fait honneur est M. O. W. Lochaine, inspecteur fédéral en chef de la division des maladies de la pomme de terre dans la province, avec bureau à Guelph depuis 1926.

Le Communisme

Le communisme en Irlande

Le "Standard", journal catholique de Dublin publie l'article suivant:

Un grand nombre d'Irlandais catholiques sont inquiets des efforts faits pour répandre les doctrines communistes et sans-Dieu parmi notre peuple. Le communisme et l'athéisme sont choses qui devraient répugner en soi au tempérament irlandais, même si la Russie, le Mexique et l'Espagne ne révélaient pas actuellement leurs fruits néfastes.

Beaucoup d'Irlandais cependant refusent d'admettre l'existence de cette propagande. Ils ont ridiculisé l'idée que l'Irlande avait place dans un plan de conquête soviétique et que le joug du bolchévisme pouvait être imposé à son peuple.

Il est grand temps que les faits soient mis sous les yeux de ces incrédules. L'Irlande n'est pas à l'abri du danger. Des agents communistes payés se livrent à une propagande active et insidieuse, aussi ouvertement qu'ils le peuvent, exploitant le chômage et la misère des ouvriers et tendant à établir un Etat soviétique sur le plan russe.

Des milliers de braves gens — sans la moindre sympathie pour le communisme — sont trompés par les agents soviétiques dans les villes et dans les campagnes. Ceux-là aussi qui refusent de reconnaître cette propagande ou qui se joignent à des manifestations organisées par les communistes font leur jeu.

Ces agents reçoivent de l'argent et des instructions du dehors et ils exécutent leurs ordres si habilement que des législateurs mêmes sont leurs dupes. S'affichant tantôt comme nationalistes, tantôt comme amis des chômeurs, ils n'ont d'autre but en réalité que de constituer un Etat communiste Irlandais.

"Comme un grand fléau, le Communisme semble s'étendre en ce moment, déclarait récemment à Maynooth, S. Em. le cardinal MacRory. Comme quelques-uns de nous l'ont constaté, un grand effort est fait pour en répandre les germes empoisonnés à travers l'Europe centrale et l'Amérique. Si cette campagne réussit quelque peu en Angleterre, notre tour viendra ensuite. C'est pourquoi il est temps de se prémunir contre ce bouleversement et de se préparer sans retard".

Il n'existe pas encore de parti communiste formel en Irlande. Les communistes irlandais sont simplement membres du parti communiste britannique. Il est bon que tout Nationaliste sincère qui serait tenté d'être séduit par une alliance du nationalisme avec le communisme sache ceci: Aucun nationalisme ne peut être ainsi constitué.

Nous avons aujourd'hui en Irlande une fraction active du parti communiste britannique, munie d'argent et contrôlée par ce parti qui est lui-même sous la gouverne de Moscou. le Nombre de ses membres n'est pas grand, à peine 500 membres inscrits, mais leur influence s'exerce sur des milliers d'autres personnes qui peuvent ignorer réellement à quelles fins on les utilise.

Délivrer la Russsie du Communisme

Paris. — Le grand-duc Cyrille, prétendant au trône des stars, a publié un manifeste où il demande à l'armée et à la flotte soviétiques de se préparer à délivrer la Russie des communistes.

La conscience nationale, dit le prétendant dans ce manifeste, se raffermit en Russie et cela est un signe ded élivrance prochaine. Le sentiment national a profondément pénétré l'armée et la flotte qui portent encore le qualificatif de "rouges". Soldats et marins forment la seule force russe capable de sauver la Russie de l'invasion, de la désintégration et de l'oppression communistes. Soldats russes, je m'adresse à vous! Votre pouvoir de la sécurité de l'Etat russe. Votre devoir est d'intensifier la discipline et de travailler assidûment au perfectionnement technique. Lorsque, par la grâce de Dieu et de concert avec le peuple, vous mettrez fin au despotisme communiste, l'heure de la renaissance de la Russie aura sonné. Vous devrez alors empêcher la désintégration de vos rangs, défendre l'unité de l'Empire et le libre développement du peuple qui le compose.

Impressions d'un étudiant américain de retour de Russie

Ellery Walter, ancien étudiant de l'Université de Washington, vient de rentrer de l'URSS où il était allé pour y devenir "un meilleur bolchéviste" et "avancer" jusqu'à la position de conférencier à l'Institut de Moscou. Voici les impressions qu'il rapporte de son séjour:

"Il est impossible de se représenter les effroyables conditions d'existence dans ce pays; il serait préférable pour les gens qui y vivent, d'être morts. Ce qui, entre autres, anéantit toute ma sympathie à l'égard des Soviets fut de voir les chefs communistes rouler en Rolls Royce. J'ai été reçu chez une douzaine de "directeurs rouges", ceux qui sont chargés de la direction des fermes communistes. Ils m'ont offert du caviar et des pâtisseries. Les paysans pauvres ne peuvent même pas acheter un petit morceau de beurre, mais les chefs de ce "système merveilleux" vivent dans le luxe. Ils vont dans les districts les plus riches et y confisquent toute la terre des fermes, le bétail et les outils. Ils disent au fermier de continuer à travailler sa terre mais d'en remettre les produits à l'Etat au lieu de les vendre lui-même. Si le fermier refuse cet arrangement, il est taxé d'élément antisocial, mis dans un train de prisonniers et expédié avec sa femme et ses enfants dans un camp de prisonniers...

Je suis devenu presque fou de joie et de soulagement quand je me suis trouvé sur le bateau, quittant le port d'Odessa pour toujours. En Russie on est tout le temps dans l'angoisse. On sait qu'on est continuellement surveillé. On sait que partout à ses côtés, des gens disparaissent mystérieusement.

LES RAVAGES DU COMMUNISME EN ANGLETERRE

Hostile à la religion — Paroles de S. Exc Mgr Downey

Liverpool. — Dans une lettre pastorale, Mgr Downey, archevêque de Liverpool, émit l'avis que jamais encore un assaut aussi insidieux et d'aussi vaste envergure que celui que le communisme livre aujourd'hui au christianisme n'avait été livré à la religion chrétienne.

"Une fois de plus, dit-il, il nous faut vaincre le paganisme, un paganisme plus mortel, plus ravageur, plus destructeur de l'âme que celui dont le monde antique avait été infesté. Abolition de la religion, voilà le dogme fondamental du communisme russe, qu'il s'agisse de l'orthodoxie russe, du judaïsme, de l'Islam ou de quelque forme du protestantisme. La guerre a été déclarée en Russie à toutes les confessions religieuses, parce que toutes militent contre le bien-être de l'Etat soviétique.

Il est significatif, note l'archevêque, que le bolchévisme ne s'attaque qu'aux doctrines que les dits systèmes religieux ont en commun avec le catholicisme.

A cela rien de surprenant, du reste, en égard au fait qu'entre les principes du catholicisme et ceux du communisme, il y a opposition "naturelle, nécessaire et inévitable" Car la vie surnaturelle sur laquelle l'Eglise catholique insiste pourrait mettre promptement fin aux buts matérialistes des bolcheviks; aussi, est-ce avec raison que le catholicisme est proclamé en Russie et ailleurs le grand ennemi du bolchevisme. Aucun compromis n'est possible entre les deux."

NOUVELLES

Bulle "Quod Nuper"

CITE VATICANE. — La bulle papale "Quod Nuper", proclamant l'Année Sainte, a été lue à Saint-Pierre dimanche dernier, par le dia cre des protonotaires apostoliques. La bulle fut ensuite lue à Sainte-Marie majeure, Saint-Jean de Latran et Saint-Paul Hors les murs.

Les dépenses l'emportent de $27,878,662 sur les revenus

Selon une dépêche de la Presse Associée, les dépenses ordinaires pour les neuf derniers mois excèdent de $27,878,662 les revenus au Canada. Si l'état de choses ne change pas, le déficit sera de près de $40,000,000 en 1933 indépendamment du déficit de 43,000,000 pour le Canadien National.

Hausse du blé prévue

LONDRES. — La revue courante de Sanday and Company, courtiers en grains, qui est citée dans les notes locales du "Times", laisse prévoir une grande amélioration dans les prix du blé au début de l'année courante. Voici ce que contient en partie l'article de la revue en question.

"Le blé se vend maintenant à un prix tel que les achats de l'Inde et de la Chine ont été stimulés. Ces achats aident effectivement à soutenir les prix actuels. La situation changerait peut-être si les prix montaient, mais en supposant que les cours des titres mobiliers et des produits continuent l'avance commencée durant les derniers jours, il est raisonnable de s'attendre que les prix du froment conserveront leurs gains et tendront à monter davantage."

TROISIEME CONCOURS INTERNATIONAL DE COMPOSITION FRANCAISE

Pour la troisième fois, le Comité catholique des Amitiés françaises organise un Concours de composition française qui s'adresse à tout collège catholique de jeunes gens ou de jeunes filles qui voudra y prendre part, en quelque pays que ce soit, hors de la France métropolitaine, et où l'enseignement du français est régulièrement donné.

x x x

Les sujets proposés sont les suivants:

1. Aux élèves qui appartiennent à la classe la plus élevée où l'on enseigne le français, le choix est laissé entre ces deux sujets :

— Parlez-nous d'un prosateur français du xviie siècle. Appliquez-vous à caractériser les plus importantes de ses oeuvres, ou simplement l'une d'entre elles.

2. Aux élèves des établissements où l'on ne se sentirait pas en mesure de traiter soit l'un, soit l'autre de ces deux sujets, il est simplement demandé une narration en langue française sur un thème indiqué par le professeur.

Nous avons maintenu, pour la première catégorie, le sujet sur les écrivains du pays, parce qu'il est loin d'être épuisé et que, l'an dernier, il a donné lieu à des devoirs particulièrement remarquables. Nous avons limité le second sujet aux prosateurs du xviie siècle, parce que, l'an dernier, la plupart des copies que nous avons reçues portaient sur des poètes.

Nous avons ajouté une seconde catégorie et un concours de narration pour offrir aussi un but aux élèves moins avancés. Les copies de narration française qui nous sont parvenues du Séminaire du Sacré-Coeur de Bangkok, des lettres de petits séminaristes annamites ou africains, nous ont fourni la preuve qu'un bon nombre d'élèves des petits séminaires des pays de mission étaient en mesure de participer à un pareil concours. Nous le lançons donc avec confiance.

x x x

Le réglement adopté pour ce troisième concours est le suivant:

1. Le concours a lieu à l'intérieur de chaque collège, entre les élèves de ce collège, et non entre les collèges qui y prendront part, en raison des différences qui existent, de collège à collège, dans le degré de culture des élèves.

2. Chaque collège prenant part au concours aura à nous envoyer les trois meilleures copies des élèves qui auront concouru. C'est entre ces trois copies que nous aurons à faire un choix à notre tour.

3. Les élèves sont priés de ne traiter qu'un seul des sujets proposés et non les deux.

4. Leur rédaction ne devra pas dépasser cinq à six pages.

5. Ils sont priés de faire un travail personnel; par conséquent, d'éviter de faire des emprunts trop directs aux manuels de littérature et aux notices biographiques. En ce qui regarde les auteurs français leur vie doit être supposée connue et il n'y a pas lieu d'énumérer toutes leurs oeuvres.

x x x

Les copies, écrites bien lisiblement, devront être envoyées, avant le 1er avril 1933, à Mgr Beaupin, Directeur du Comité catholique des Amitiés françaises à l'étranger, 4, rue des Fossés-Saint-Joseph, Paris Ve.

MM. les correcteurs sauront gré à nos jeunes amis de s'appliquer spécialement à bien écrire les noms et prénoms des écrivains étrangers, ainsi que les titres de leurs oeuvres.

"Les Amitiés Catholiques Françaises

LE HOCKEY

Classement des Equipes

LIQUE NATIONALE

Section Canadienne

	J	G	P	N.	Ps
Maple Leafs .	24	12	8	4	28
Américains ..	23	7	9	7	21
Montréal	23	8	13	2	18
Ottawa	25	8	13	4	20
Canadiens ...	22	7	13	2	16

Section Américaine

	J	G	P	N.	Ps
Rangers	22	13	5	4	30
Détroit	25	13	9	3	29
Boston	24	12	8	4	28
Chicago	24	8	10	6	22

Ligue Professionnelle de l'Ouest

	J	G	P	N.	Ps
Calgary	14	8	3	3	19
Edmonton ...	13	5	6	2	12
Crescents ...	14	6	8	0	12
Régina	13	5	7	1	11

AMATEURS

Ligue du Nord

	J	G	P	N.	Ps
Pr.-Albert ...	12	9	3	0	18
Quakers	13	7	7	0	14
Humboldt ...	9	4	4	1	9

Ligue du sud

	J	G	P	N.	Ps
Aces	11	6	4	1	13
Weyburn	17	4	7	0	8
Vics	8	3	5	0	6
Moose Jaw ..	8	2	6	0	4

SA MAIN SEMBLAIT INANIMEE

Infirme par le rhumatisme

Elle a cru, un moment, qu'elle pourrait plus se servir de sa ma droite. Mais tout va bien main nant — grâce aux Sels Kruschen. "J'étais dans un vilain état", crit-elle. "De fait, j'avais tant rhumatisme dans les bras et mai que je ne pouvais vaquer à mes cupations. La nuit, incapable dormir, j'étais obligée de me le pour faire chauffer de l'eau po calmer les douleurs et l'engourd sement. J'ai pris toutes sortes remèdes — frictionné, enduit mais rien n'y faisait. J'ai cru je perdrais l'usage de ma main d te. Je ne pouvais rien tenir, ni dre un bouton. Mon bras s'engo dissait. On me conseilla de pren Kruschen, et trois semaines apr je constatais un changement. continué et je suis reconnaissant Kruschen pour le bien que j'en retiré. Je dors bien toute la nuit grâce à l'efficacité et au soulag ment du Kruschen." (Mme) J. H.

Les six sels de Kruschen sti lent le foie et le rein et en as rent le fonctionnement réguli Ils contribuent à faire expul l'excès d'acide urique, cause toutes les douleurs rhumatisma Dès que l'acide urique avec ses taux à pointes d'aiguilles disp raît, invariablement, les maux douleurs disparaissent aussi.

Au catéchisme.

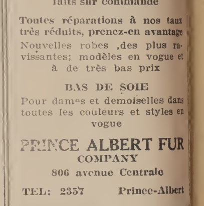
—Jean-Pierre, demande le cur dis-moi les principales fêtes l'année.

—L'enfant cherche:

Il y a Pâques... il y a Noël... y a la Toussaint...

— Et puis encore?

—Et puis, m'sieur le curé, puis... quand nous tuons notre chon!



HONEY-DEW

Cafe & Rooms

Rue River Ouest. Prince-Albert
LA MAISON DES FERMIERS ET DES TRAVAILLANTS

Plat chaud, spécial . . 15c
T. Bone Steak . . 40c
Meilleur ragoût en ville .. 20c
Rôtis 25c

Avez-vous déjà goûté au miel venant de nos rûches sur la 6ème Avenue ouest?

Gâteau de miel, la section 25c
Miel purifié, la livre . . 15c
CHAMBRES 50c LITS 25c

K. NOVOSAD
Propriétaire

MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES faits sur commande

Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage
Nouvelles robes ,des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix

BAS DE SOIE

Pour dames et demoiselles dans toutes les couleurs et styles en vogue

PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

Tannerie de North Battleford

Quatiers généraux de l'Ouest pour les robes de carriole.
Custom Tanner et manufacturier général
MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED

Cuir à harnais noir tanné à l'huile. Cuir à lacet. Cuir brun pour licous et selles. Cuir à manteaux et pour habits. "Al Weather Proof Robes" de carrioles de peaux d eboeuf et de cheval. Tanné au procédé de Suède, tomage le plus mou et le plus léger. Elles ne raidissent pas, ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'autos. Elles se lavent et ne raidissent point. Ce procédé "All Weather Proof Swede" pour robes de carriole est l'invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie de North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.

JE TANNE LES ROBES EN 16 JOURS
LE PRIX DU TANNAGE EST JUSQU'A $9.00 PAR PEAU

TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD
W.-O. NORMANDIN, propriétaire NORTH-BATTLEFORD, Sask.

Prix Du Charbon

Trois meilleures qualités en trois grosseurs

CHARBON MIDLAND WESTERN GEM WILDFIRE

Double Screened Lump $9.50
Double Screened Cobble $8.50
Double Screened Stove $8.00
RADIANT LUMP $7.00

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Un Collège Commercial Chez-vous

Comment aimeriez-vous avoir un Collège commercial chez vous? Dans votre salon? Ou encore dans votre petit fumoir? Vous pouvez étudier chez vous tout un cours de commerce sans avoir à vous déranger ou à débourser d'argent.

Cours de Secrétariat Complet [comprenant clavigraphe]

Etudes intéressantes de la sténographie, épellation, travail de bureau, calculation rapide et écriture — TOUT CECI— CHEZ-VOUS. Vous pouvez aussi suivre les cours de

Comptabilité et Administration Commerciale

comprenant la gérance d'un bureau, organisation commerciale, loi du commerce, etc.

Si vous désirez étudier dans vos moments de loisir
Remplissez, découpez et envoyez aujourd'hui !

Messieurs:- Veuillez me donner les renseignements concernant le cours de ....
Nom .... Age .... Grade ....
Adresse ....

DOMINION BUSINESS COLLEGE
AFFILIE AU COOPER INSTITUTE OF ACCOUNTANCY
David Cooper, C. A. président Winnipeg, Man.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

TESSIER, Sask.

Encore cette année la messe de minuit fut célébrée avec grande solennité dans l'église Notre-Dame du Bon Conseil de Tessier. L'assistance était très grande. Presque tous les paroissiens étaient présents, même ceux qui demeurent le plus loin de l'église. Dans l'église, il y avait une éblouissante clarté L'autel était magnifiquement décoré des plus belles fleurs et il était illuminé de plusieurs cierges et bougies, qui ajoutaient beaucoup à la beauté.

Minuit Chrétien fut chanté par M. Henri Munroe. Le Choeur de chant sous la direction de Mme Armand Mireau, organiste, rendit la messe royale. Pendant l'offertoire de la grand'messe, M. Charles Lauder chanta l'Adeste Fideles. A la communion, plusieurs se rendirent pieux et recueillis à la sainte table pour recevoir leur Dieu. La messe de l'aurore suivit immédiatement la grand'messe. Pendant cette messe, la chorale chanta des vieux cantiques de Noël tels que: Les Anges dans nos Campagnes, Ca Bergers Assemblons nous, dans cette gers Assemblons-nous, Dans cette étable, Nouvelle Agréable, etc.

Après les messes, plusieurs se rendirent à la crèche pour adorer l'Enfant-Jésus et Lui demander les grâces dont ils avaient besoin et aussi pour contempler la beauté de la crèche qui était très artistement décorée.

—Le jour de l'an, les paroissiens se rassemblaient encore dans leur église paroissiale pour la grand'messe qui eut lieu à dix heures. Après les souhaits de bonne année, M. le curé donna le rapport de la paroisse pour l'année 1932, qui révéla un grand relèvement depuis que nous avons un curé résident. Voici le rapport: Baptêmes 5, Confessions entendues 825, communions 2200, premières communions 12, enfants catéchisés 61, confirmés 41, ont fait leurs pâques, 114 sur 142, enterrement: 1 adulte, 1 enfant ondoyé, 1 mort sans baptême, mariage 1, familles catholiques 28, garçons et filles travaillant à leur compte ou employés dans la paroisse 16, ont quitté pendant l'année 1932, 3 familles et une nouvelle famille nous est arrivée.

Après la messe, il y eut bénédiction du Très Saint Sacrement et quelques cantiques.

—Le jour de l'Epiphanie, nous avons eu le bonheur d'assister à la messe. Malgré la tmepérature froide, il y avait beaucoup de monde. Avant la bénédiction M. le curé donna un éloquent sermon dans les deux langues.

—M. Fortin et Mlle Pajot du couvent de Biggar et les deux demoiselles Bezaire, avec leur petit frère du couvent de Rosetown, sont venus passer les vacances dans leurs familles. Ils sont maintenant retournés à leurs études.

—Mlle A. Morin, ménagère de M. le curé, est allée passer le jour de l'an avec ses parents à Rosetown.

—M. Orille Como, frère de Mme Napoléon Provost, est venu passer le temps des fêtes à Tessier.

A Tessier, la grippe atteint tout le monde. Nous espérons qu'ils seront mieux bientôt.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

—Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. Marc Savidan, décédé le 9 janvier. Il avait reçu les derniers sacrements quelques jours avant sa mort. Il était âgé de 89 ans. Son service, chanté par le R. P, Roy, o.p., a eu lieu le 11 janvier à l'église de Bellevue. Le défunt laisse trois fils: Yves-Marie, Louis, Tugdual; deux filles: Maria Mme Omer Houle —, Francine, Mme Jean-Baptiste Duval, et plusieurs petits-enfants, A tous les parents et amis du défunt la paroisse offre ses plus sincères condoléances.

—Le 5 janvier, ont eu lieu les funérailles de Norman Ethier, fils de Ernest Ethier. Ce petit garçon est mort le 3 janvier à l'hôpital de Domremy des suites de brûlures. Un grand nombre de parents et amis assistaient au service. Nos sympathies à la famille éprouvée.

—M. et Mme Willie Roek ont eu la douleur de voir mourir leur petite fille Marie-Louise Thérèse, âgée de un mois.

BAPTEME

Joseph Albert, fils de M. et Mme Dom-Léo Grenier. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bordeleau remplacés par M. et Mme Hermas Gaudet

—M. l'abbé Daoust, notre curé, n'est pas encore revenu de chez ses parents en Ontario, c'est le R. P. Roy, o.p, qui le remplace.

—Mlles Irène Gaudet et Emma Gareau sont parties pour l'école normal à Moose-Jaw.

RADVILLE, Sask.

—La messe de minuit a été célébrée avec une grande solennité à Radville. Les religieuses avaient décoré avec goût l'autel, le sanctuaire et la crèche. Une messe spéciale avait été préparée. La messe de Concone, pour la circonstance par nos jeunes gens de la paroisse, sous la direction de nos religieuses. M. Eugène Bellavance chanta "Minuit Chrétiens" pendant que l'Enfans-Jésus était porté en procession dans la crèche par M. le curé.

—M. le curé distribua près de 500 communions Malgré l'encombrement de la petite église de Radville. L'ordre n'a cessé de régner et tous les fidèles ont pu recevoir la sainte communion.

Le chant et les cantiques durant les différentes parties de la messe furent exécutés avec beaucoup d'art C'est la plus belle messe de minuit et les plus nombreuses communions que nous ayons vues à Radville. Bon nombre de non-catholiques étaient présents à la messe de minuit .

Après la lecture du message de Noël de Son Excellence Mgr l'archevêque de Régina, M. le curé présenta ses souhaits de Noël à toute l'assistance et fit le sermon en anglais et en français.

EN VACANCES AU PRESBYTERE

MM. les abbés N. J. Robidoux et Girard Morissette, ecclésiastiques du Séminaire de Régina sont en vacances au presbytère.

BAPTEMES

—Le 6 novembre, M. et Mme P. Labossière, une fille baptisée sous les noms de Marie Thérèse Parrain et marraine, M. et Mme Arthur St-Jean

—Le 6 novembre, M. et Mme Richard Forand, une fille baptisée sous les noms de Marie Thérèse: Parrain et marraine, M. et Mme Victor Dionne.

—Le 4 décembre, M. et Mme Ernest McGuire, un fils baptisé sous les noms de Daniel James: Parrain, Willie Conden; marraine X. Conden.

—Le 13 décembre, M. et Mme F. X. Laroche, une fille baptisée sous les noms de Marie Anne: Parrain et marraine, M. et Mme Henri Dutrick, représentés par Roland Sullivan et Mme Joséphine Laroche.

DELMAS, Sask.

OUVERTURE DES CLASSES

Notre école du village ouvre ses portes à la gent écolière. Notre Principal, M. E. J. A. Galarneau, et Mlle Jeannette Galarneau reçoivent les enfants avec leur amabilité habituelle, L'influenza qui parcourt les paroisses environnant Delmas ne nous a pas visitée; espérons qu'elle ne viendra pas, car, paraît-il, elle laisse des malaises. Les enfants sont donc tous présents en classe et se sont mis tout de suite au travail. Ils ont apprécié l'amabilité et la générosité du Père Noël, bien que ses cadeaux aient été moins riches qu'habituellement.

VISITEUR DISTINGUE

Les Pères Oblats ont reçu ces jours derniers la paternelle visite de leur Provincial, le très Rév. Père Ubald Langlois, o.m.i. Quelques paroissiens ont eu le bonheur de causer avec un des leurs qui leur est bien sincère.

REVENU DE L'HOPTAL

Le R. P. O. Allard, o.m.i., nous est revenu de l'hôpital. Son état de santé s'améliore, mais ce missionnaire dévoué ne pourra pas prendre charge de ses missions avant le premier dimanche de février. Il est remplacé par le Père A. Vallières, o.m.i. vicaire à la mathédrale de Prince-Albert.

BIENVENUE

Les paroissiens de Delmas souhaitent la bienvenue à M. et Mme Corbeil, mariés dernièrement. Ils feront leur demeure au milieu de nous. Mme Corbeil, née St-Amant, de Jack Fish, était garde-malade à l'hôpital de North Battleford. Elle avait déjà de nombreuses amies.

JOLI CONCERT

Mardi dernier, les enfants indiens de l'école industrielle donnèrent dans leur salle bien décorée pour la circonstance une intéressant concert. On remarquait parmi les invités les Pères Bideau, curé, Le Goff, Principal de l'école, les Pères Dubois et Vallières. M. J. A. Galarneau, principal de l'école du village et sa dame.

Pendant une heure et demie, ces jeunes indiennes intéressèrent grandement l'auditoire. Nous apprécions beaucoup le beau travail des Révérendes Soeurs de l'Assomption de Nicolet et la bonne formation qu'elles donnent aux enfants. Nous n'avons pas à les faire connaître car elles ont déjà fait leur nom dans l'Ouest canadien. Déjà aussi elles ont donné des vocations religieuses et deux de leurs recrues enseignent à leur école et parlent parfaitement l'anglais et le français.

LA PATINOIRE

A Delmas, la patinoire est très populaire. Jeudi dernier, le club du village joua une belle partie avec les garçons indiens de l'école industrielle. Le résultat a été 7 à 7.

Les deux clubs sont contents d'eux-mêmes mais l'ambition de l'un et de l'autre est de faire mieux.

FETE DE L'EPIPHANIE

Il y eut deux messes à l'église. A 8 heures s'est dite la messe de communion. Le Père curé officia. La grand'messe fut chantée par le R. P. Valières. Le Père curé fit le sermon en anglais et le célébrant en français. Des solos furent chantés par J. P. Schiller F. Poulin, W. Caplitte, G. Audette et A. Lavallée.

REUNION ANNUELLE

Les membres de la chorale se réunissaient vendredi soir pour s'amuser entre eux d'après une vieille coutume bien légitime. Plusieurs jouèrent aux cartes d'autres firent du chant. Un succulent goûter égaya beaucoup tout le monde. Tous se retirèrent le coeur joyeux et se proposent de faire la même chose l'an prochain. Le Père curé sut dire quelques mots d'encouragement à ces âmes dévouées qui rehaussent les cérémonies religieuses par leur beau chant.

ST-LEON DE JACK FISH, Sask.

—A Noël, comme ailleurs, nous avons eu la messe de minuit, et comme chez-nous, il n'y a pas de pharisiens à se scandaliser, nous avons chanté le "Minuit Chrétien" traditionnel. Ce cantique, n'en déplaise aux puritains, était réellement religieux sous la voix douée et charmante de M. Georges Carrière.

—Le 26, M. le curé bénissait le mariage de M. Louis Corbeil et Mlle Anne Marie St-Amant. Aucune ostentation, ni rien de recherché pour la circonstance: tout s'est passé dans la simplicité et l'intimité des deux familles. Cette simplicité est toujours de mise et de bon goût. Le nouveau couple habitera Delmas.

—Le 27, M. Emmanuel Délisle et Mlle Aldina Nolin entraient aussi dans la vie conjugale. C'est dans une atmosphère de paix et de piété que M. le curé bénissait ces jeunes époux. Après la cérémonie, il y a eu réception des parents et amis chez M. Augustin Nolin.

A ces nouveaux mariés nous offrons nos félicitations et nos voeux de bonheur.

—Nos étudiants, Albéric St-Amant et Joseph Bru, d'Edmonton; Henriette Bru, de North-Battleford sont venus passer les vacances dans leur famille. Ils sont repartis stoïques, en quête de gloire pour juin: Bonne chance!

—Madame "La Grippe" n'est pas cruelle (?), mais elle est ennuyeuse et maligne la vieille! On dirait une vieille fille enragée qui cherche à piquer et à mordre tous ceux qu'elle rencontre. C'est ainsi que les familles Bru, Lavigne, L'Heureux, Gervais, Cyr, Arcand, etc., etc, ont subi sa morsure, pas même de respect et d'égard pour notre curé! Et s'il y a une différence, il a été piqué plus fort que les autres, si bien qu'il lui a fallu les soins de la garde-malade municipale pour le remettre sur pied. La pneumonie paraît-il, n'était pas loin. Si c'est vrai, "je cré ben," que la vieille lui en voulait depuis longtemps!

—A cause de la maladie de M. le curé, il n'y a pas eu de messe le jour de l'Epiphanie, ni le dimanche suivant.

—Mme Léonidas L'Heureux est à l'hôpital depuis quelques jours. Nous lui souhaitons un prompt retour.

—Durant le mois de décembre, il y a eu deux baptêmes: Georges René, fils de Georges Gélinas et de Robertine Lavoie: Parrain et marraine, M. et Mme Georges Girard.

—Euclide Raymond, fils de Yves Carrière et de Joséphine Délisle: Parrain et marraine M. et Mme J. N. Carrière.

MONTMARTRE, Sask.

BIENHEUREUX CEUX QUI MEURENT DANS LE SEIGNEUR,

Maintenant je n'ai plus aucun désir... si ce n'est d'aimer Jésus à la folie! C'est l'amour seul qui m'attire. Je ne désire plus la souffrance qui peut ennuyer mes proches ni la mort après une longue agonie et cependant je les chérie toutes deux! Longtemps je les ai appelées comme des messagères de joie — J'ai possédé la souffrance et j'ai cru toucher le rivage du ciel! J'ai cru dès ma plus tendre enfance que la "Petite fleur" serait cueillit en son printemps, aujourd'hui c'est l'abandon seul qui me guide, je n'ai point d'autre boussole, je ne sais plus rien demander avec ardeur, excepté l'accomplissement de la volonté de Dieu sur mon âme.

Voilà bien ce que disait à 83 ans l'aieule touchée aujourd'hui même par l'ange du Seigneur. Après avoir suivi tant de fois ses visites au Saint Sacrement et ses colloques intimes avec le divin prisonnier, notre âme ne se trompe pas en disant tel est bien l'image de la vie de Victoria Gratton, épouse de feu Eugène Taillon.

Edifiés de ses derniers instants sur cette terre nous pouvons répéter pour elle ces paroles du Psalmistes: "Courage bonne et fidèle servante, entre dans la joie de ton Maître."

Qu'il était beau son dernier regard! Ah! qu'elle entrevue! Au moment de nous quitter comme nous lui disons au revoir, elle leva les yeux, les fixa sur le seul objet de sa vie, et ils restèrent ainsi bien longtemps, n'ayant pour traduire sa pensée que ce regard qui nous disait "Au Ciel."

Ce beau Ciel étant devenu son partage, les liens qui retiennent en ce monde son ange consolateur se trouvent rompus. Mais les anges ne restent pas sur la terre: lorsqu'ils ont accompli leur mission ils retournent aussitôt vers Dieu, c'est pour cela qu'ils ont des ailes.

Dans votre tristesse, vous ses enfants dévoués, placez-vous sur ces ailes angeliques pour entrevoir un peu de l'au delá où votre mère vous sourit près de Dieu. Avec sainte Thérèse redites dans le silence aux heures d'angoisse:

Vivre d'amour, ce n'est pas sur cette terre,
Tisser sa tente au sommet du Thabor;
Avec Jésus, c'est gravir le Calvaire,
C'est regarder la Croix comme un trésor.

Au ciel, je dois vivre de jouissance,
Alors l'épreuve est finie sans retour,
Je vous attends Là-Haut plus de souffrance
C'est la joie, la paix, l'éternel amour.

LES FUNERAILLES

Les funérailles de Mme E. Taillon décédée mardi le 10 janvier eurent lieu le 12 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. le curé J. A. Thériault assisté de Messieurs les abbés Turgeon et Martin comme diacre et sous-diacre.

Le choeur de chant rendit la messe de Pérosi pour la circonstance. Les porteurs du corps étaient MM. H. Beaulieu, N. Nadeau, J. Beauchemin, A. Deschambault, M. Coupal, E. Thériault.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Mme Eugène Taillon, née Victoria Gratton à Ste-Thérèse, P. Q., arriva ici il y a quinze ans et demeura avec sa fille Mme Georges Gratton jusqu'à sa mort. Elle était âgée de 83 ans, et laisse encore deux filles et trois garçons, qui sont Charlemagne, Edouard, Emmanuel, Berthe, (Mme Lacasse) Emérencienne (Mme Gratton). Son neveu, M. Amédé Préfontaine, de St-Pierre, Manitoba, était venu pour assister aux funérailles.

MESSAGES DE SYMPATHIE

M. et Mme L. C. Taillon, St. Jérôme, P. Q., M. et Mme Lacasse, New Glasgow, P. Q. Mme Préfontaine, St-Pierre, Manitoba, M. et Mme Noël Bougard, Rév. Frère Jean Lacasse, St-Laurent, Manitoba.

OFFRANDES DE MESSE

Les Pères Oblats, St-Laurent, Manitoba, Mme Préfontaine, M. et Mme Noël Bougard, M. et Mme A. T. Breton, Dr Provencher, M. et Mme C. Dozois, M. et Mme J. E. Demers, M. et Mme L. P. Côté, . et Mme M.G. Billings, M. et Mme H. Pelletier.

BOUQUET SPIRITUEL

Les Pères Oblats, St-Laurent, Manitoba, M. et Mme Art. Corriveau, La famille Robert, M. et Mme Wilfred Coupal, Mme Cregan,

OFFRANDES DE FLEURS

M. et Mme A. E. Little.

x x x

L'A.C.F.C.

Dimanche, le 8, eut lieu une assemblée en vue de préparer la soirée annuelle du cercle dite "Assemblée des Anciens." Tous les membres étaient présents. Il fut décidé que le 29 janvier sera le jour de la partie de cartes des anciens. Tous sont invités. Le prix d'entrée a été fixé à 25 sous.

La discussion passa ensuite sur le fait d'encourager le bon parler français. Un montant fut voté comme récompense aux meilleurs concurrents du présent concours de Français.

La distribution des prix du concours annuel de français se fera le 29 durant la partie de cartes. Il est encore temps de travailler. C'est à force de travail que les Dames de l'Autel ont atteint le montant de $71.00 à leur tombola du 18 décembre. Vous aussi, c'est à force de bien parler votre belle langue française que vous l'apprendrez et que vous gagnerez les prix.

LE THÉ "SALADA"
256-F
MÉLANGE ORANGE PEKOE
'Tout frais des plantations'

A L'ÉTRANGER

La France trahie

PARIS. — Le sénateur Damecour, doyen de la Chombre haute, a déclaré au Sénat que le président Hoover avait clairement dit à M. Pierre Laval, alors président du conseil en visite à Washington, que, si la France consentait à une réduction de sa créance sur l'Allemagne, les Etats-Unis procéderaient à la revision des dettes de guerre. Il a ajouté que le sénateur Borah avait reconnu l'authencité de cette promesse.

Les journaux, dans leurs commentaires sur le débat relatif aux dettes à Washington, donnent raison au sénateur Damecour.

Ils soutiennent que le moratoire et le communiqué créèrent un lien entre les dettes et les réparations, et que ce dernier, après les conversations entre MM. Hoover et Laval, voulait dire que, si l'Europe mettait l'ordre dans ses affaires, la question des dettes se rouvrirait de la façon la plus propice à une solution.

Le "Temps" dit que les controverses sur ce que M. Hoover peut avoir ou n'avoir pas promis hors des textes officiels sont une question d'ordre intérieur pour les Etats-Unis, mais que le texte du moratoire et celui du communiqué Hoover-Laval établissent la responsobilité du président Hoover.

M. Laval a toujours fondé son opposition au paiement du 15 décembre dernier sur la proclamation du moratoire et le communiqué émis après ses entretiens avec le président Hoover.

M. Fernand Buisson a été réélu président de la Chambre.

Trente millions de Chômeurs

GENEVE. — Léon Jouhaux, secrétaire général de la Confédération Française du Travail a déclaré à la conférence internationale du chômage que si l'on veut diminuer les heures de travail, on devra le faire sans baisser les salaires. M. Jouhaux parlait bien entendu au nom de tous les délégués ouvriers présents, qui s'étaient engagés d'avance à appuyer cette politique de la défense des salaires.

"Trente millions d'hommes et de femmes, soit un sixième des travailleurs du monde entier sont actuellement sans travail, dit M. Jouhaux. Une amélioration de l'industrie ne remédierait pas à la situation, car le travail technologique restera un facteur de très grande importance.

A moins d'une amélioration dans la situation mondiale du chômage, la civilisation disparaîtra.

La base de la discussion actuelle à Genève est une semaine de 40 heures. Les patrons insisteront pour que les salaires baissent en proportion des heures de travail.

Consultation.

—Et qu'est-ce qu'il a mangé pour être si malade?

—Du lapin.

—Alors, je vois ce que c'est: il a l'appendicite!...

Rien de Pire Qu'un Mal de Dos

Dame du Manitoba guérie par les Pilules Dodds

Mme J. Pottinger en a toujours une boîte dans la maison

Overton, Man., le 16 janvier (spécial)

"Il y a quelques années je souffrais du mal de dos," écrit Mme J. Pottinger, dame très connue de cet endroit. "Ne sachant pas ce qui me causait ces souffrances, j'allai trouver plusieurs médecins qui me donnèrent seulement des emplâtres pour le dos. Je ne pouvais plus reposer. Un jour en feuilletant un almanach de Dodds je décidai de faire l'essaie de ces fameuses pilules. Après en avoir pris trois boîtes je fus complètement soulagée et le mal n'a jamais reparu depuis. J'en garde toujours une boîte dans la maison."

D'autres personnes souffrant du mal de dos nous disent le bien que leur ont fait les Pilules Dodds. Elles donnent de la force aux reins et les rendent capables de faire leur travail, c'est-à-dire, retirer les impuretés du sang. Les Pilules Dodds sont tout simplement un remède pour les reins, n'affectant aucune autre partie du corps. P-2

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0388

CARTES PROFESSIONNELLES
"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 328

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

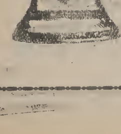
DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Dr. J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON--X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 — Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;
C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Prince-Albert

Le R. P. Louis Simard supérieur des Oblats

Le Révérend Père Louis Simard, que nous n'avons pas à présenter aux lecteurs du "Patriote", a été nommé supérieur des Pères Oblats de Prince-Albert, en succession au Révérend Père Jan qui a dû se retirer pour cause de santé.

Tout le monde se réjouira de ce choix. Le Père Simard est non seulement un ardent patriote, mais sur tout un apôtre. Diplômé de l'Université Grégorienne, à Rome, ayant professé les lettres et les sciences ecclésiastiques dans divers établissements de l'Est et des provinces centrales, prêché de nombreuses retraites ecclésiastiques et religieuses — ministère délicat dans lequel il excelle —; ayant exercé le ministère paroissiale dans l'Alberta et dans la Saskatchewan, fondé dans des circonstances difficiles la chapelle des Saints-Martyrs à Saskatoon, le Père Simard devint aumônier du pénitencier de Prince-Albert et de l'hôpital de la Ste-Famille — tout en visitant les malades catholiques du sanatorium —, en 1930. Comme il parle, outre le français, l'anglais et l'allemand, le Père Simard continuera de rendre de précieux services aux prêtres qui sont dans le ministère.

Agapes fraternelles

Son Excellence Mgr Prud'homme, qui ne manque jamais une occasion de témoigner son attachement à ses prêtres, n'a pas voulu laisser partir le R. Père Jan sans convoquer à l'évêché une réunion de la famille sacerdotale de Prince-Albert. Hier, à midi, tous les prêtres de la ville et le Très Révérend Père Chauvin, supérieur provincial des Pères Prêtres de Ste-Marie, qui se trouvait de passage, se groupaient autour de Son Excellence et du R. Père Jan. En quelques mots qui disaient beaucoup, Monseigneur évoqua les oeuvres de son hôte d'honneur d'une façon touchante. Il fit revivre le Père Jan comme curé de St-Paul à Saskatoon, comme administrateur du diocèse durant la vacance du siège après la mort de Mgr Pascal, comme directeur des oeuvres sociales et comme curé de la cathédrale.

Chronique paroissiale

LES CLASSES

L'influenza retient quelques-uns de nos enfants chez-eux, mais elle n'est pas trop mauvaise pour nous.

Les élèves du grade VII et VI ont eu hier un examen de catéchisme. Les deux premières furent: Annie Mamczasz et K. MacKay, pour le grade VII, et les garçons furent: John Polidwar et Patrick Campbell. Les heureux du grade VI furent: Beatrice Zwack et Noreen Mallard pour les filles; Tom R. Collaghan et Arnold Aydt pour les garçons. Les questions ont été posées et corrigées par leur catéchiste, le Père A. Vallières. o.m.i.

THE YOUNG LAIDIES GUILD

Les demoiselles de la paroisse se réunirent dimanche après-midi pour leur réunion mensuelle. Elles furent très nombreuses, car il s'agissait de faire leurs adieux à leur dévoué chapelain, le Père Jan,

VCITOIRE

Nos jeunes gens sont contents de leur dernière partie de gouret. Lundi soir, une belle joute eut lieu entre les joueurs de l'église Presbytérienne et de la cathédrale. Le résultat fut 3 à 1 en faveur des nôtres.

BAPTEME

Le 15 janvier 1933, baptême de Glades Dean, né le 23 novembre, 1932, enfant de Day Dean et de Agnes Francis Joubert. Le parrain a été Jean Joubert; la marraine, Anna Dusseault.

COMMUNIQUE

CHAUSSURES pour HOMMES

EN VENTE A

Faites de véritable cuir de veau Couleurs: brun et tan seulement. Toutes ont des semelles à trépointe "Goodyear" et talons en caoutchouc. Régulier jusqu'a $7.00. Prix de Vente **2,95**

Bottines de feutre:- Feutre de bonne qualité. Semelles en cuir ou en feutre Grandeurs 6 à 12. Prix de Vente **1.95**

Bottines de caoutchouc:- laçées 4 et 6 oeillets. Toutes grandeurs. Prix de Vente **1.95**

Ralph Miller Ltd. 915 Ave. Centrale, Prince-Albert

Mgr Roy à la Sorbonne

Monseigneur Camille Roy, recteur de l'Université Laval et directeur de l'Ecole Normale Supérieure, donnera une série de cours sur le Canada, l'invité de l'Institut Franco-Canadien. Il s'embarquera pour la France en février prochain.

Monseigneur Roy qui traitera sur tout de la littérature canadienne et de la langue française au Canada, donnera huit conférences en Sorbonne et autres milieux universitaires.

Le séjour de Monseigneur Roy à Paris, où il arrivera le 20 février, sera un honneur pour notre pays, pour le Séminaire et l'Université Laval. Il nous reviendra en avril.

Réduction tarifaire de 10 p.c.

TORONTO. — Sir John Aird, président de la Canadian Bank of Commerce, a fait appel à toutes les nations, les engageant à réduire de 10 pour cent leurs tarifs afin d'aider au relèvement des affaires.

Sir John, au cours de son adresse annuelle aux actionnaires réunis pour l'assemblée de fin d'année, a dit, entre autres choses: "Il va falloir que les nations prennent des mesures énergiques pour stimuler le relèvement économique et je suggère qu'une réduction de 10 pour cent soit volée au plus tôt dans les tarifs de chaque pays. Une telle mesure n'affecterait guère l'économie de chacune des nations concernées, tandis qu'elle pourrait enrayer la diminution du commerce international et alléger la tâche ardue des hommes d'Etat qui se réuniront sous peu pour la conférence économique mondiale".

Le président de la Canadian Bank of Commerce a suggéré plusieurs mesures d'économie en divers domaines. Il a parlé ensuite de l'étatisation des banques et s'est prononcé contre ce projet, disant qu'"il serait regrettable que le Canada mit les affaires bancaires aux mains des politiciens.

"Un prompt retour de toutes les nations à l'étalon-or, a-t-il dit en terminant, devrait contribuer beau coup à stabiliser le commerce international".

Amabilités maritales.

Un savant, après avoir lu à sa femme un travail qu'il vient de terminer:

—As-tu bien compris?

—Parfaitement.

Alors je suis tranquille: tout le monde comprendra.

x x x

Un éclair dans le ciel des pampas.

Le fils du cow-boy. — Regarde, p'pa, le bon Dieu qui prend la Grande Ourse au lasso.

x x x

Joli mot d'enfant.

On demandait à un enfant pauvre:

—Qu'est-ce que tu veux être, Louis, quand tu seras grand?

—Boulanger, répondit le bambin.

—Et pourquoi, boulanger?

—Pour pouvoir vendre à maman le pain moins cher.

x x x

La parvenue et le romancier

—Eh bien! cher Maître, on parle beaucoup de l'adaptation d'une de vos oeuvres à l'écran...

—Hélas! madame, la chose est renvoyée, sine die.

—Le "Ciné Dié"? Je ne connais pas cette salle. Où se trouve-t-elle.

x x x

LE TEMPS EST PRECIEUX

L'on dit souvent qu'il n'y a pas d'études à faire à la maison -- dans un Cours Commercial.

Ceci est faux.

La différence entre une bonne et une mauvaise sténographe dépend souvent de l'étude faite à la maison.

Un homme ou une femme non-accomplis, n'ont pas leur place dans le mondes des affaires, aujourd'hui.

Avoir fait un "Cours Commercial" ne signifie rien -- Il faut que vous l'étudier à fond.

Notre sténographie s'adapte aussi bien au français qu'à l'anglais. Demandez-nous des renseignements.

Success Business College

Geo. A. JORDAN, principal
Harphill Block Téléphone2825

Activités Provinciales

L'exposition du grain de semence de la Saskatchewan aura lieu à l'Université de Saskatoon du 24 au 27 janvier. Le public est admis.

x x x

Durant quatre jours, à partir du 27 janvier, les fermiers assisteront à différents congrès agraires.

Voici quelques-unes des associations qui ont décidé de tenir leurs congrès annuels à cette période:

"Canadian Seed Growers Association", 24 janvier; "Saskatchewan Field Husbandry Association," 24 janvier; "Saskatchewan Agricultural Societies Association," les 25, 26 et 27 janvier; "Saskatchewan Live Stock Association," les 24, 25, 26 et 27 janvier; "Saskatchewan Dairy Association", les 25, 26 et 27 janvier.

Les diverses associations tiendront leurs sessions privées le matin et elles se réuniront l'après-midi

x x x

Le département du Travail et des Industries rapporte que durant l'année 1932, près de 34,091 chômeurs ont trouvé du travail.

Au cours de 1932, environ 2,844 ouvriers ont été victimes d'accidents plus ou moins graves. Treize ont été fatales; quatorze ont fait des invalides pour un certain temps. Le gouvernement a dû débourser la somme de $329,331, selon la teneur de la Loi de compensation des ouvriers, pour secourir les victimes.

Depuis le 2 juillet 1930, moment où la Loi fut mise en vigueur, la somme de $898,513 a été versée pour compensation, soins médicaux et frais d'hôpitaux.

x x x

Le Congrès annuel des laitiers de la Saskatchewan, qui coïncidera avec le trente-quatrième meeting annuel de l'Association laitière de la province, aura lieu les 25, 26 et 27 janvier. Cette conférence sera très instructive pour les fermiers.

x x x

La Saskatchewan accuse une diminution de $80,000 dans le revenu des permis d'autos. Ce revenu en 1931 se chiffrait à $1,610,677,14 comparativement à $1,522,272,54 en 1932.

Eglises Incendiées

L'église de Batiscan est brûlée

TROIS-RIVIERES, P. Q. — L'église paroissiale de Sainte-Geneviève de Batiscan a été complètement détruite par un incendie la semaine dernière. Les flammes ont menacé le presbytère et la salle paroissiale, et à un certain moment, on craignait une conflagration qui embraserait tout le village.

L'église Ste-Geneviève avait été construite en 1870. Les pertes sont estimées à cent mille dollars avec seulement $45,000 d'assurances. On croit que le feu a été mis par des fils électriques défectueux. On a pu sauver les saintes Espèces, quelques statues et le chemin de Croix. Batiscan est dépourvu presque complètement de tout système de protection contre les incendies c'est pourquoi l'église a été une proie facile à l'élément destructeur.

La reconstruction, prévoit-on, coûtera cent cinquante mille dollars. C'est la troisième église de la province de Québec détruite depuis quelques mois. On se rappelle en effet que le cinq octobre, l'église catholique de Lanoraie à quelques milles à l'est de Montréal, sur la rive nord du Saint-Laurent, fut détruite par le feu. Les pertes furent de $70,000. L'église St-Louis de France, de Montréal, a été détruite les pertes sont de $500,000.

L'église St-Louis de France détruite par les flammes

MONTREAL. — L'église St-Louis de France n'est plus. Seule une façade et deux murs de pierre calcinés restent de cet édifice qui, la semaine dernière encore, faisait avec la basilique et Notre-Dame l'orgueil des catholiques de Montréal. L'incendie, parti d'une petite armoire de sous-sol, s'est acharné six heures durant sur le temple et en a détruit de fond en comble la nef, le sanctuaire, les deux jubés, la toitures et la flèche du clocher. Les tentatives de trois prêtres pour sauver les saintes espèces ont été vaines.

Tous les catholiques de Montréal, regretteront l'église St-Louis de France. Après la basilique-cathédrale et Notre-Dame elle était la plus belle église de Montréal. Elle renfermait deux vrais trésors artistiques, une fresque et deux tableaux du grand peintre canadien Delfosse, et quarante-cinq verrières d'un des plus grands artistes de France. Elle contenait au surplus des vases sacrés de très grand prix, entre autres le calice de M. l'abbé Prud'homme dont celui-ci ne s'était pas séparé depuis vingt-cinq ans. C'est une perte réelle de près d'un million de dollars, bien que la construction de la bâtisse elle-même n'ait guère coûté, il y trente-six ans, plus d'un demi-million.

Sans que la cause de l'incendie soit officiellement connue, on est sous l'impression qu'elle est due aux fils électriques. On n'a aucune preuve qu'il y ait eu intervention criminelle.

RAMSEY'S LTD.

Là où vous serez le mieux Servi

GRANDE VENTE

de janvier

de jeudi, 17 janvier 1933
à mardi soir, 24 janvier 1933

GRANDES REDUCTIONS SUR TOUTE NOTRE MARCHANDISE

Nouvelles

A. Bazinet, victime d'un accident d'autos

REGINA. — L'état de santé de M. Albert Bazinet, victime d'un accident d'auto alors que le camion qu'il conduisait en compagnie de son père est allé se buter contre un wagon au passage à niveau à proximité de Régina, est très critique. De sérieuse contusions au crane et à la figure mettent sa vie en danger. Le père se remet plus vite de blessures moins graves.

M. J. Hébert prend sa retraite

Avec l'année 1932 s'est terminée la carrière active d'un de nos Canadiens-français les plus en vue dans le domaine des transports. M. Emile J. Hébert qui, à part d'être celui de nos compatriotes qui s'est probablement le plus distingue dans les chemins de fer, est en outre le plus ancien employé du Pacifique Canadien, a quitté son poste de Commissaire du Trafic-Voyageurs le 31 décembre dernier, pour prendre sa retraite et jouir d'un repas bien mérité, après plus de cinquante années de loyaux services.

Mort du sénateur Daniel

SAINT-JEAN, Nouveau-Brunswick. — La mort a frappé un autre membre du Sénat canadien - son "Grand Old Man". Moins de trois semaines avant son 83ème anniversaire, l'honorable Dr J. W. Daniel est mort à sa résidence ici des suites de l'influenza. Il était le doyen en âge de la Chambre rouge.

Cette dernière vacance au Sénat est le deuxième deuil pour le Nouveau-Brunswick depuis quelque temps. Le 7 décembre, le Sénateur Irving-R. Todd décédait à Milltown, N.-B. Le doyen en années de service au Sénat est l'honorable Pascal Poirier, de Shédiac, Nouveau-Brunswick, maintenant dans sa 80ème année. Il avait été nommé en 1885 par le gouvernement de Sir John-A. Macdonald.

Les ouvriers anglais protesteront

LONDRES. -- Les groupements ouvriers projettent de faire une grande manifestation à Londres le dimanche 5 février, pour protester contre les mesures gouvernementales relatives au chômage.

A Calgary

CALGARY. — Le cercle Calgary des agrariens-unis albertains demande au gouvernement de l'Alberta de suivre l'exemple de la ville de Calgary et de ne pas payer de change lorsqu'il acquittera les obligations provinciales payables aux Etats-Unis.

Contre les concours de beauté

SANTIAGA, Chilli. — Les membres du Conseil national des Femmes catholiques de l'Action catholique ont lancé une campagne contre les concours de beauté, qualifiés de rien autre qu'une "affaire" entreprise aux dépens de la "dignité et de la modestie" de la femme chilienne.

M. Dupré à Toronto

TORONTO. — Traitant du désarmement au déjeuner de l'Empire Club, l'hon. Maurice Dupré, Solliciteur Général, a déclaré que, malgré la pénurie financière dans laquelle sont plongés tous les pays à l'heure actuelle, le monde trouve encore moyen de dépenser $5 milliards par années. M. Dupré voit avec espoir la prochaine conférence du désarmement, parce que l'atmosphère politique lui parait rassérénė. Il ne croit pas que la Société des Nations puisse survivre, si elle n'enraye pas la course aux armements.

Québec à la Conférence

QUEBEC. — Le premier ministre Taschereau est accompagné à la conférence interprovinciale d'Ottawa des honorables J. E. Perreault, ministre des Mines et de la Voirie, J. N. Francoeur, ministre des Travaux Publics et C. J. Arcand, ministre du Travail.

Herriot et les dettes

PARIS. --- M. Herriot n'est pas sans optimisme au sujet des dettes et fait de son mieux pour qu'on en vienne à un accord. Il écrit là-dessus dans l'"Ere Nouvelle:" "Les positions sont prises; il ne reste plus qu'à suivre de près l'enchaînement des événements. Bien sûr le président-élu, M. Roosevelt, fait preuve de sentiments très amicaux pour la France, mais n'allons pas trop vite et ne présumons pas trop. Si, de son côté, il parle de la France avec une bienveillance et une compréhension qui nous touchent, les Français ont par contre le devoir d'aider, chacun selon ses moyens, au règlement de la grave difficulté qui a surgi".

L'ex-président du conseil conclut en disant que, devant les événements qui se déroulent en Europe et en Extrême Orient, la seule politique étrangère possible est celle qui unira la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis.

Des avions de combat pour la Perse

LONDRES. — Des avions de combat faisant partie d'une forte commande que la Perse a donnée à des industriels britanniques viennent d'être expédiés à Téhéran. La commande en question s'élève à $1,-000,000.

Trente pays ont incorporé des avions de fabrication britannique à leurs forces aériennes.

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél. 2838. Prince-Albert, Sask

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited

GRENETIERS

Tél. 2701 102 8ème rue Est

Prince-Albert - - - - - - Sask.

Hamilton's

LIMITED

M C. Hamilton, dir.-gérant

Entrepreneurs de pompes funèbres

Téléphones:- 3065 — 3223

25 11ième Rue Est

PRINCE-ALBERT SASK.

SERVICE PROMPT ET COURTOIS

Ameublement Luxueux

LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES **35c**

PALACE OF SWEETS

Téléphone 2254

Vis'tez Notre M gasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

F.W. WRIGHT

1120 Ave Centrale Tel: 2289

PRINCE-ALBERT

BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE

REPARATIONS—

DE MONTRES
ET HORLOGES

EPICERIES

Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Téléphone : 2120

ROCHE'S GROCERY

Ave Centrale Prince-Albert

J. O. BRUNET

Monuments funéraires

414 Ave Taché

ST-BONIFACE - - MAN.

REDUCTIONS

Maintenant

ROSEDALE LUMP 9.50

MURRAY LUMP 9.50

Le meilleur charbon pris en Alberta.

McDIARMID Lumber Co., Ltd.

TELEPHONE 2733

W. G. Hounsell

Qualité et Service. Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales

INFORMEZ-VOUS

Mitchell Block

Ave. Centrale et 11 Rue Est.

Prince-Albert - - - - - - Sask.

Monuments

N. PIROTTON

385-391 rue Dubuc

ST-BONIFACE - - MAN

Photos seront envoyées sur demande

Fondée en 1891

Tannerie: 1701 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co.,

LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC